

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Enseignements musicaux

L'école des bonnes notes

Actualité

Energies renouvelables
à la ferme
► PAGE 7

Rencontre

Les enfants découvrent
Avaugour-Bois-Meur
► PAGES 22 | 23

Actions

La Maison Départementale
des Personnes Handicapées
► PAGE 29

Patrimoine

Le Haras National de
Lamballe
► PAGES 35 | 37

Sommaire

4 | →

L'image
du mois

5 | 10 → Actualité

- Du nouveau au pôle universitaire briochin
- Le patrimoine oral breton avec Ifig Troadeg
- Énergies renouvelables en agriculture
- Les maisons nature jouent la carte du tourisme
- Cinéma : l'actualité des tournages
- Les rencontres départementales du sport

18 | 21 → Perspectives

- Rendez-vous avec la chaîne Demain et Village magazine
- La Journée d'Affaires, pour gagner du temps
- Liliane invente "Accord-Nature"
- Diprosane, une entreprise militante

22 | 27 → Rencontre

- Les enfants d'Avauour
- L'abbaye de Bon Repos
- Dyslexie et préjugés
- Boufadou et son jeune public

28 | 34 → Actions

- Le Conseil général sur internet
- Handicap : une Maison Départementale
- Un écran antipollution unique en Europe
- Personnes âgées : le CLIC de Rostrenen
- Découvrez le canton d'Uzel
- Visite cantonale à Jugon-les-Lacs

35 | 37 → Patrimoine

- Le Haras National de Lamballe

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel. lemagine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couépel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Emile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTE: Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Laurent Le Baut, Hélène Perraudou, Bruno Torrubia (photos), Mari Courtas. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Emilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 260 000 exemplaires.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

EN COUVERTURE

Décembre 2005, école de musique du Mené à Merdrignac. Séance de répétition pour le groupe Agitato.
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Enseignements musicaux

L'école des
bonnes notes

La musique tient une place prépondérante dans notre patrimoine culturel. Son apprentissage allie épanouissement personnel et ouverture aux autres. Les collectivités et le Conseil général en ont mesuré l'enjeu et développent aujourd'hui des structures qui mettent la musique à la portée du plus grand nombre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Gros plan sur la galerie départementale du Douven
- Guitare, avec Gilles Le Bigot, à Tréguier
- Les enfants s'amuse à Beauport
- Jacques Gamblin à Dinan et Lannion
- Carnaval brésilien à Lannion →
- Cinéma d'animation à Pléneuf-Val-André

Balades

- Histoires et légendes à Gomené
- La baie de Saint-Brieuc à cheval



PHOTO D.K.

46 | 47 → Détente

- Le kig ha farz
- Les arbres fruitiers
- Les mots fléchés



7

19



22



35

44

46

26 février – La Méaugon
CONCERT DE SOUTIEN

Le 23 février prochain, cela fera 4 ans qu'Ingrid Betancourt et Clara Rojas sont retenues en otages par les Forces Armées Révolutionnaires Colombiennes. Comme chaque année depuis 2003, l'association Bretagne pour la libération d'Ingrid Betancourt organise un concert de soutien à La Méaugon, le dimanche 26 février à 16 h à la salle des fêtes. Une initiative soutenue par la mairie de La Méaugon et le Conseil général. Au programme: Patrice Ollivo, Adèle, Salam'andre, Dominique Babilotte, Monsieur Ogh, Fannytastic, Anne Auffret et de nombreux autres artistes...

Entrée: 8 € et 5 € tarif réduit

www.ingridbetancourt.info
www.cotesdarmor.fr


Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Refuser l'injustice

Sans vouloir parodier une célèbre émission radio, quelle époque épique! Bringuebalée entre une création incroyable de richesses, d'informations, de connaissances et une explosion tout aussi affolante de précarité, de pauvreté et de doutes, notre société oscille entre insolences et injustices. Insolences de progrès et d'espoirs qui nous rassurent face à l'avenir. Injustices sociales et de par le monde qui laissent plus de la moitié de l'Humanité vivre avec moins deux euros par jour ou, plus près de nous encore, cet homme qui étend sa solitude sur le trottoir glacial de notre ville.

Si la justice est avant tout une aventure humaine, elle doit être aussi, plus que jamais, une affaire publique. Je connais beaucoup de pionniers dans ce département qui, par leur engagement personnel et militant, s'engagent au quotidien au service de la communauté pour lutter contre toutes les formes d'injustices. Je les salue comme je salue celles et ceux qui, sans tambours ni trompettes, font œuvre d'humanité à un moment ou à un autre de leur vie. À tous, je dis que cette quête de justice, d'égalité, de fraternité, doit être accompagnée et amplifiée par l'action publique. Cette prise en considération ne doit pas être perçue comme un supplément d'âme mais comme la véritable charpente des politiques publiques.

Cette ossature est celle des politiques départementales car je suis persuadé que notre avenir passe par le respect de nous-même et de notre planète.

Sans vouloir parodier cette fois-ci une célèbre maxime, "le 21^e siècle sera juste ou ne sera pas".

L'image du mois

Marc s'éprend de Marie, une jeune femme handicapée. L'amour, la différence, les apparences... la réalité briserait-elle l'élan amoureux ? C'est en deux mots le scénario du court métrage écrit par Raphaël Didierjean et tourné en Côtes d'Armor par le jeune réalisateur Alexis Mallet. Une production aidée par le Conseil général dans le cadre de sa politique de soutien à la création cinématographique. Sur la photo, Morgane Moré, dans le rôle de Marie.

Saint-Brieuc, jeudi 5 janvier, 19h19



Photo: Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

1400 étudiants suivent sur le campus des formations jusqu'à Bac+3.

Enseignement supérieur

Rénovation du campus briochin

L'université de Rennes 2 a annoncé début janvier qu'elle allait investir 2,4 millions d'euros dans la rénovation et l'agrandissement du pôle universitaire

briochin. Au programme : un nouveau parvis, des espaces extérieurs réaménagés, un 5^e amphithéâtre, 7 nouvelles salles de cours, une bibliothèque et une

caféteria plus spacieuses. Le pôle universitaire, qui englobe des antennes des universités de Rennes 1, Rennes 2, ainsi qu'un IUT (autonome), ce sont aujourd'hui plus de 1400 étudiants dans des cycles jusqu'à bac+3 : histoire, géographie, activités physiques et sportives, internet et audiovi-

suel numérique, droit, etc. Le Conseil général et la CABRI, unis au sein d'un syndicat mixte, contribuent à son développement avec une subvention annuelle de 780 000 € chacun. La livraison des travaux est annoncée pour la rentrée 2008. ■

Port départemental de Saint-Brieuc-Le-Légué

La courbe ascendante du trafic

Nous l'évoquions dans le dossier de notre précédent numéro et la confirmation est tombée : pour la 4^e année consécutive, le trafic du port départemental de Saint-Brieuc-le-Légué est en hausse, avec 345 000 t en 2005, soit +8% par rapport à 2004. Après huit ans de travaux et 10 millions d'euros

investis dans l'avant port, le programme de développement du port briochin, initié par le Conseil général, porte ses fruits en termes de retombées économiques. Prochaine étape dès cette année avec la construction d'un 3^e poste à quai. ■

First de Launay de Plélo

L'étalon champion des frères Thouenon

First de Launay porte bien son nom. Monté par Florian Angot, cet étalon exceptionnel a remporté en décembre le grand prix du Concours International de saut d'obstacles de Paris, sous le

regard fier de ses naisseurs, Jean-Luc et Yves Thouenon. Producteurs de porcs à Plélo, les deux frères ont été gagnés par la passion du cheval. Quand ils lancent le pari d'élever, ils choisissent de faire saillir la jument Jolie de Thurin par le pur-sang



PHOTO D.K.

Laudanum. Les nouveaux éleveurs ne se doutent pas encore que trois ans plus tard, leur poulain révélera son énorme potentiel. First de Launay était également présent aux derniers J.O d'Athènes. ■

www.fedeb.com

Sélection Jeunes Charrues 2006

Le festival des Vieilles Charrues donne cette année encore un coup de pouce aux jeunes groupes. Pour vous inscrire au tremplin Jeunes Charrues, envoyez un CD de deux morceaux, un dossier de présentation et une photo à l'établissement organisateur de votre pays.
Pays du Trégor Goëlo
 Association Y'A DU RIFF'ICI Lannion. > 02 96 48 47 36
Pays de Saint-Brieuc
 La Citrouille, Saint-Brieuc > 02 96 01 51 40
Pays du Kreizh Breizh
 Craze Breizh Krew, Trébrivan > 06 85 03 93 13
www.vieillescharrues.asso.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Où et quand donner son sang

Collectes organisées dans votre commune par l'Établissement Français du Sang.

400 dons sont nécessaires chaque jour en Bretagne. Les dates ci-dessous sont susceptibles d'être modifiées.

Pour confirmation, appelez-le > 02 96 94 31 13 ou www.dondusang.net

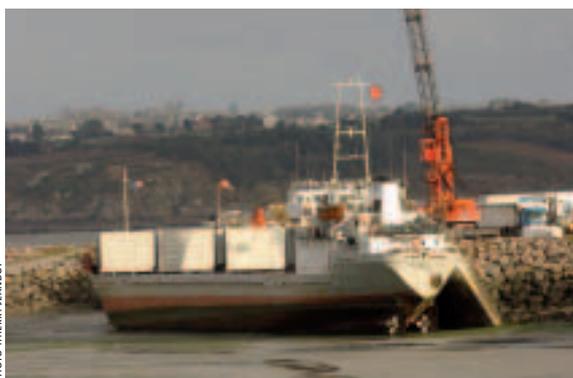
Janvier

30	Pommerit-le-Vicomte
31	Paimpol

Février

1 ^{er}	Saint-Nicolas-du-Pélem
6	Fréhel
7 et 8	Plancoët
10	Pléneuf-Val-André
13	Broons
15	Callac
16	Bégard
17	Plérin
20	Maël-Carhaix
21	Pleubian
22	Perros-Guirec
23	Cavan
24	Jugon-les-Lacs
27 et 28	Lannion

PHOTO THIERRY JEANDOT



La diaspora bretonne se fédère

Les Bretons, nombreux à travers le monde, se retrouvent dans des associations. Ainsi "Bretons du Monde", au service des Bretons de l'extérieur, et "Global Bretagne" se rapprochent pour mutualiser leurs idées, chacune ayant à cœur le rayonnement et le développement de la Bretagne. Rencontre prévue le 6 avril, en partenariat avec l'Association des cadres bretons, pour travailler sur les thèmes culturels, identitaires et économiques. www.bretonsdumonde.org www.global-bretagne.com

Le premier salon nautique de Paimpol



Les 15, 16 et 17 avril, Paimpol organisera son premier salon nautique. Histoire de rappeler que l'économie et l'activité maritimes de la cité islandaise ne relèvent pas que du patrimoine historique. Sur la zone de Kerpallud, de nombreux exposants - commerçants, entreprises, associations - présenteront leurs productions et leurs services. **Entrée gratuite : 06 99 98 63 63**

Bistrot de vie sur internet

L'association des Bistrot de vie du pays briochin a créé son site internet. Ce petit "almanach" animé regroupe des documents écrits, visuels et sonores sur les 50 dernières années. On y trouve l'annuaire des intervenants, une bibliographie et, cerise sur le gâteau, une exposition virtuelle des cartes postales anciennes de François Thomas. La société Acanthique, qui a réalisé ce travail, invite ses visiteurs à enrichir le site. **Association des bistrot de vie du pays briochin : 02 96 62 56 69 www.bistrotsofthehistoire.com**

Carnets de route d'Ifig Troadeg

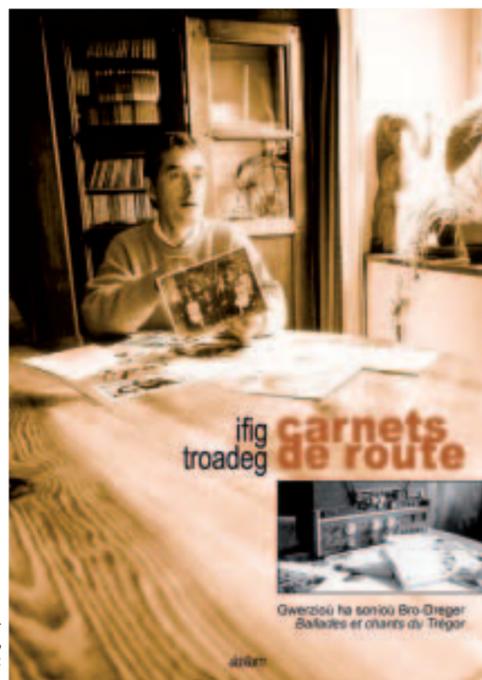
30 ans de patrimoine oral breton

Pionnier dans son domaine, Ifig Troadeg est un collecteur du patrimoine chanté du Trégor. "J'ai commencé le collectage à la fin des années 70. J'ai répondu à un appel du pied de Patrick Malrieu, à l'époque président de l'association Dastum Bro Dreger. L'idée était de permettre au public d'accéder à la mémoire orale bretonne grâce à une magnétothèque. Il n'existait rien de tel dans le Trégor". Un peu timide, bredouillant le breton et avec un matériel improvisé, le jeune Ifig rencontre ses voisins, la famille. Il enregistre, il discute, il note, il apprend. Il fait une copie des cassettes pour Dastum et garde l'original. Il ne veut pas enregistrer qu'une chanson, il veut l'ambiance, les silences, les bruits de

fond. Parce qu'au-delà du collectage, il y a le moment partagé. Plus tard, Ifig a chanté les mélodies qu'il avait collecté, en veillées, dans des soirées "pour le plaisir de partager avec d'autres". Carnets de route est la somme de 30 ans de travail : 380 pages de partitions, de répertoires, de portraits, une cinquantaine d'extraits de collectage sur 2 CD, mais aussi des récits de vie, des contes et autres histoires. ■

Distribution Coop Breizh Dastum Bro-Dreger. 42 € 02 96 49 80 55

Au-delà du collectage, textes et enregistrements sont des moments de partage.



Marche mondiale des femmes Pour lutter contre les discriminations

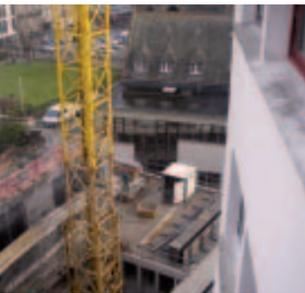
Ce mouvement international a organisé sa première action en 2000. Pendant la deuxième marche, partie du Brésil pour arriver en Afrique au Burkina-Faso fin 2005, les femmes se sont transmises la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. Tous les continents étaient représentés. Une forte délégation

des Côtes d'Armor, notamment des femmes de l'Espace Femmes du pays de Dinan, avait fait le déplacement à Ouagadougou, la capitale du Burkina-Faso. Il reste beaucoup de chemin à parcourir dans la lutte pour l'application du droit des femmes sur toute la planète. ■ **www.marchemondiale.org**



Travaux au Conseil général L'extension en bonne voie

Les travaux d'extension du campus briochin du Conseil général avancent à grands pas. La structure du nouveau bâtiment est quasiment terminée, pour une livraison prévue fin 2006. Une réalisation rendue nécessaire par la montée en charge des compétences attribuées aux départements et les transferts de personnels de l'État qui y sont liés. Les effectifs du Conseil général vont augmenter de 800 agents, d'ici 2007. Parallèlement, des Maisons Départementales Décentralisées vont



voir le jour, pour renforcer l'efficacité des services de proximité. Première étape dès cette année avec le démarrage du chantier de la Maison Départementale de Guingamp. ■



Une figure briochine disparaît Salut l'artiste

L'ébéniste sculpteur briochin Ernest David s'est éteint le 31 décembre à l'âge de 93 ans. Héritier d'une grande famille d'ébénistes, il puisait son inspiration dans le bois. Il est venu à la sculpture à la retraite, fasciné par la nature et les "défauts" du bois à qui il demandait "d'accrocher la lumière". Il est, entre autres, l'auteur

du mur forestier au lycée de Tréguier et de la composition Arbor Liber à la bibliothèque de la Croix-Lambert à Saint-Brieuc. Nous l'avons interviewé il y a 8 ans et lui avons consacré la photo de Une de notre magazine. Nous gardons d'Ernest un souvenir tendre, ému et plein d'optimisme. ■

Énergies renouvelables

Un choix exemplaire

Le Conseil général des Côtes d'Armor est à ce jour la seule collectivité du grand ouest à avoir initié, en partenariat avec le SEGRAFO⁽¹⁾, une politique d'aide au séchage du

foin au moyen d'énergies renouvelables : chaudières à bois déchiqueté ou capteurs solaires. Afin de sensibiliser les élus et le monde agricole aux avantages de cette technique, il les a conviés début décembre à visiter la ferme de Pierre Le Nouvel, à Lanfains. Une exploitation laitière où l'agriculteur a construit, avec l'aide du Conseil général, un bâtiment de stabulation et de séchage équipé de capteurs solaires. Gain énergétique : 300 l de fioul par journée d'ensoleillement. De plus, ce système de séchage a permis à Pierre Le Nouvel de supprimer complètement les compléments alimentaires, améliorant ainsi la qualité du lait. En compagnie des responsables du SEGRAFO, de Jean Le Floch, vice-président du Conseil général en charge de l'agriculture et de l'environnement et



Une économie de 300 litres de fioul par journée d'ensoleillement



de Loïc Raoult, vice-président chargé du développement durable, les nombreux visiteurs se sont fait expliquer les modalités techniques et financières du dispositif. ■

(1) Association de promotion et de développement du Séchage en GRAnge des FOURrages Renseignements sur les aides du Conseil général : Direction de l'Agriculture et de l'Environnement. 02 96 62 2710. www.cotesdarmor.fr

Patrimoine

L'abbaye de Beauport en cinq albums photos

Noël est passé. Qu'à cela ne tienne ! Offrez-vous le coffret de l'abbaye de Beauport. Cinq albums commentés par Laurence Meiffret, la directrice. Des photos d'Amédée Alasseur, Jean-Christophe Ballot et Alain Devise qui ont chacun posé leur regard à des époques différentes sur ce lieu magique. Une occasion de visiter ce monument qui appartient au Conservatoire du littoral depuis 1992 et d'admirer une dernière fois, en se dépêchant, le frêne du



cloître, vieux de plus de 150 ans, devenu dangereux pour l'abbaye et les visiteurs. Il doit être abattu dans les jours qui viennent. ■

Beauport(s), une abbaye littorale, Editions Creaphis Collection "Drôle d'endroit", 30€, en vente dans les librairies et à l'abbaye : 02 96 55 18 58 www.abbaye-beauport.com



Un guide du handicap et de l'automobile

Le Club des Loisirs et d'Entraide de l'Hôpital de Garches édite un guide pratique très complet sur le handicap et l'automobile. Comment faire aménager son véhicule et à quel prix, où trouver une aide financière, comment obtenir un permis "B avec aménagement". Une référence. **Guide disponible auprès du Club des Loisirs et d'Entraide, 11 rue Claude Liard, 92 380 Garches (6 €, port compris). 01 47 01 09 60**

À Plérin, CAP sur la culture

C'est officiel, depuis le 7 janvier, Plérin a son nouveau centre culturel : "Le Cap". Le très nombreux public venu assister à l'inauguration a notamment pu découvrir la nouvelle médiathèque, quatre fois plus grande que l'ancienne, le cyberspace, la salle d'exposition et l'auditorium (qui devrait ouvrir en mars). Une réalisation financée à 51 % par la commune, avec l'aide de l'Europe, de l'Etat, du Conseil général et de la région. **Le Cap Rue de la Croix. 02 96 79 82 00 www.ville-plerin.fr**

Trégor Debout change de président

Depuis le 15 décembre, Christian Le Bouare, de la CFDT, préside Trégor Debout, succédant à Emmanuel Le Bolzer, de la CFTC, à la tête de l'association depuis 2001, selon le principe des présidences tournantes. Trégor Debout est née du grand conflit d'Alcatel en 1996 et reste une association unique en France : elle fédère syndicats et citoyens autour de la défense de l'emploi et du développement industriel du Trégor.

Elevage expérimental à Crécom

À Saint-Nicolas-du-Pélem, le nouvel élevage porcin de la station expérimentale Crécom, co-financée par l'Etat, les départements bretons, la Région et la Chambre d'Agriculture, a été inauguré en décembre. Meilleure maîtrise des rejets et amélioration du bien-être animal et de la qualité sanitaire et alimentaire, tels sont les objectifs des nouvelles techniques d'élevage qui y sont expérimentées. Il aura fallu 6 ans pour mettre en place cet outil de recherche et de conseil aux éleveurs.
Contact : > 02 96 29 53 57
www.synagir.com

Initiez-vous à l'art du clown

Vis Comica signifie la force comique. La compagnie du même nom vous propose de découvrir vos talents de clown à travers un stage de quatre séances, à raison d'un week-end par mois. Premier atelier, les 4 et 5 février.
Le Bas Chemin, Quesnoy
 > 02 96 42 55 24



Nostalgie

Vous souvenez-vous des Côtes d'Armor des années 1950?
 Les éditions Ouest-France ont sorti un hors-série sur la décennie d'après-guerre : le dernier voyage du Petit train, Antoine Mazier, l'arrivée du tracteur, les culottes courtes, la charrette pour ramasser les ordures. Les nombreuses photos d'archives du livret ne manqueront pas de faire remonter les souvenirs.
Disponible sur commande à Ouest France au
 > 02 96 68 51 00. 3 €

Maisons nature

La nature, à la carte

Il y a six maisons nature dans le département, en bordure de mer ou à la campagne. Leur point commun : une vue imprenable sur la nature et des activités d'initiation et de découverte à l'environnement. En partenariat avec le Comité Départemental du Tourisme, les collectivités et le Conseil général, elles proposent désormais des séjours "à la carte", d'une durée de 1 à 6 jours, que l'on compose à son gré : découverte de la baie

de Saint-Brieuc avec la Maison d'Hillion ; visite de la forêt de Beffou avec le centre Forêt-Bocage de La Chapelle-Neuve ; au pays de l'or bleu des ardoisières avec la maison du Patrimoine de Locarn ; découverte d'un estuaire remarquable avec la Maison de la Rance ; l'homme et le Léguer avec le Centre d'Initiation à la Rivière de Belle-Isle-en-Terre ; ou encore le patrimoine de la vallée de l'Arguenon à la Maison de la Pêche

Une formule originale pour découvrir notre patrimoine naturel.



de Jugon-les-Lacs. Des séjours randonnée sont également proposés, sur le même principe. De 28 € la journée à 430 € les 6 jours (avec hébergement). ■

Renseignements : Comité Départemental du Tourisme
 > 02 96 62 72 15
resa.cdt@cotesdarmor.com
 et sur cotesdarmor.com

Avec Marcel Rufo
Famille passion



La conférence donnée par le pédopsychiatre Marcel Rufo était la dernière d'un cycle de cinq initié par le Conseil général en partenariat avec l'UDAF. En effet, le Conseil général ayant fait de 2005, l'an-

née de la famille en Côtes d'Armor, des spécialistes, explorateurs des relations humaines, sont venus délivrer des messages sur leur approche philosophique, psychologique ou encore sociologique du sujet. Les conférences qui ont connu un réel engouement ont permis aux Costarmoricains de poser de nombreuses questions. La retransmission des soirées en direct via le site internet du Conseil général a, souhaitons-le, consolé les déçus n'ayant pu y assister faute de place. Pour les retardataires, les émissions sont visionnables en ligne sur la web-tv. ■

www.cotesdarmor.fr



Débat public
Quelle agriculture demain ?



Travaux publics, l'émission-débat de Jean Lebrun sur France Culture, a fait escale à Dolo, au Manoir du Lou, le 16 décembre. Thème : la politique agricole commune. Un sujet sur lequel sont intervenus Olivier Allain pour la FDSEA, Louis-Pascal Mahé, de l'INRA, Romain Pasquier, du CNRS, Thierry Thomas, de la Confédération paysanne, et Claudy Lebreton.

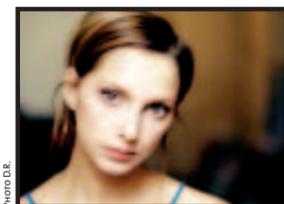
Débat passionnant sur le devenir de l'agriculture française et bretonne, que vous pouvez revoir à tout moment sur la web-tv de notre site internet. Rappelons qu'au printemps, l'Assemblée départementale consacrera une session extraordinaire au sujet. ■
www.cotesdarmor.fr

Tintin en gallo
La guénochée à Rackham le Rouge

Tonneire de Bresse, Le capitaine Minard, le professeur Polite Mirlune, Tintin et Milou sont de retour pour de nouvelles "équarouées". Pour la quatrième fois, les éditions Rue des scribes et l'atelier gallo de l'Université du Temps Libre du Pays de Dinan publient une aventure de Tintin traduite en gallo. Le lecteur y découvre la richesse très imagée d'une langue qui se prête à merveille à la bande dessinée, sans perdre le sens du texte, mille millions d'mille chaoumards !!! ■



En vente en librairie.
 10 € (+3,50 € par correspondance).
www.rue-des-scribes.com



Frédérique Bel

Le département fait son cinéma
Moteur!

L'année 2006 commence sous le signe du cinéma. Et dans ce registre, l'événement sera le tournage de "Petits meurtres en famille", une saga télé en 4 épisodes qui sera diffusée par France 2 durant les fêtes de fin d'année 2006. Réalisée par Edwin Baily, c'est une adaptation du roman d'Agatha Christie *Le Noël d'Hercule Poirot*. Le tournage aura lieu à Moncontour, au Cap Fréhel, et surtout au château de Beaumanoir, au Leslay, près de Quintin. Quant au casting, il

est des plus prestigieux : Elsa Zylberstein, Robert Hossein, Frédérique Bel, Marius Colucci (le fils de Coluche), Bruno Todescini, Gregori Derangère, accom-

pagnés d'Antoine Duléry... et de très nombreux Costarmoricains recrutés par la production pour la figuration. Un autre tournage, plus intimiste, vient de s'achever : "Un regard", court métrage d'Alexis Mallet. (voir page 4). Un hommage aux personnes handicapées, soutenu par le Conseil général, la Région et la Cabri. ■



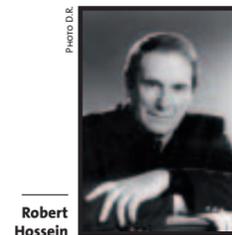
Elsa Zylberstein



Antoine Duléry



Bruno Todescini



Robert Hossein



Le château de Beaumanoir, où se déroulera l'essentiel du tournage.

Assises nationales des foyers de l'enfance
Les jeunes en souffrance

La protection de l'enfance est une compétence des Conseils généraux. Pour leur 1^{er} congrès national, environ 400 éducateurs et directeurs de foyers de l'enfance de toute la France étaient à Saint-Brieuc, en décembre. Chez les jeunes cassés par la vie, sans repères, l'angoisse s'exprime souvent par la violence et, souvent, les outils des

éducateurs ne suffisent plus. Ces derniers tirent la sonnette d'alarme, face aux conséquences d'un désarroi social aggravé par la précarité et le chômage. Claudy Lebreton, qui présidait le congrès, a co-signé, avec une centaine de personnalités, un appel pour l'ouverture d'un grand débat national sur le sujet. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Médecin traitant : il est encore temps

Si vous n'avez pas encore déclaré votre médecin traitant, pas de panique. Mais pensez à remplir le formulaire de déclaration dès votre prochaine consultation. Si vous devez voir un spécialiste, une seule consultation avec le médecin traitant est nécessaire pour un même problème. En cas de changement, il vous suffit de faire une nouvelle déclaration qui annule le choix précédent. Sans cette déclaration, vous ne serez pas remboursé entièrement.
CPAM des Côtes d'Armor,
 106 bd Hoche,
 22024 Saint-Brieuc Cedex 1
 > 0 820 904 179
<http://www.saint-brieuc.ameli.fr>

Assistez aux débats de l'Assemblée départementale



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les sessions du Conseil général sont, rappelons-le, publiques et retransmises sur le site internet du Conseil général. La prochaine session, la plus importante de l'année, sera consacrée au vote du budget 2006. Elle aura lieu les 30 et 31 janvier, et les 2 et 3 février. Début des séances : le 30 à 14h, les autres jours à 9h30, avec d'éventuelles séances de nuit les 30 janvier et 2 février.
www.cotesdarmor.fr

Bénévoles cherchent bénévoles

Depuis 60 ans, les Blouses Roses s'investissent dans les hôpitaux et les maisons de retraite. Elles apportent réconfort et sourire sur les visages des enfants malades ou des personnes âgées grâce à leur présence et des activités. Devenue indispensable, l'association recherche des fonds lui permettant de répondre à une demande grandissante et recrute des bénévoles.
Les Blouses Roses
 > 01 46 22 82 32
www.lesblousesroses.asso.fr

PHOTO THIERRY JEANDOT

Rendez-vous à Loisirland

Du 18 au 26 février, le parc des expositions de Brézillet, à Saint-Brieuc, accueille un espace d'attractions indoor : toboggans, rodéo western, baby foot humain, parcours aventure... sur plus de 2 500 m².
10h à 19h. Entrée : 6 €, gratuit pour les moins de 3 ans.
02 96 79 96 11
www.loisirsland.com

"découverte du tissage" à Quintin



PHOTO D.R.

À partir de la mi-février, la classe "découverte du tissage" devient réalité à la Maison du Tisserand de Quintin. Cette journée, proposée aux écoles, s'adresse aux élèves du CE1 au CM2. L'encadrement pédagogique est assuré par Mary Attard, la tisserande, assistée de Valérie Chastel, l'animatrice lin de Quintin. Au programme, le lin et ses utilisations, les principes et l'art du tissage sur de petits métiers, le fonctionnement du métier à tisser du XIX^e siècle.

Les Amis du Tisserand
02 96 74 84 01
OTSI du Pays de Quintin
02 96 74 01 51
Mairie de Quintin
02 96 74 84 01
www.quintin.fr

Le Centre Départemental de l'Enfance fait peau neuve

Les travaux de restructuration du Centre Départemental de l'Enfance, lancés fin 2004, devraient s'achever au printemps. Un nouveau bâtiment pour l'accueil des enfants, des appartements pour recevoir les femmes enceintes avec leurs enfants, et une salle d'accueil parental sont déjà opérationnels. Le CDE est un service départemental qui accueille les enfants issus de familles en grandes difficultés, dans le cadre de la mission de protection de l'enfance du Conseil général. Coût de l'opération : 2,5 millions d'euros.
www.cotesdarmor.fr

Rencontres sportives départementales

A l'écoute du monde sportif

Quelles actions envisager pour développer mieux encore la pratique sportive dans les prochaines années ? Ce sera la question centrale des premières rencontres départementales du sport et des

loisirs sportifs, prévues en octobre 2006. Objectif : dresser un bilan de la pratique sportive et de loisirs afin d'adapter les politiques du Conseil général. En amont, six ateliers se dérouleront dans les six

pays du département, associant, aux côtés de Jean Derian, vice-président chargé des sports et des loisirs, l'ensemble des acteurs locaux et des sportifs, dans un souci de démocratie participative.

Jean Derian ira
à la rencontre du monde
sportif dans chaque pays.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Objectif : définir
une nouvelle
politique départe-
mentale des sports
et des loisirs sportifs
à l'horizon 2007.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Les participants travailleront sur les thèmes suivants : pratiques sportives fédérales, pratiques non fédérales, pratiques sportives éducatives, animations sportives, encadrement sportif. Une réunion a déjà eu lieu à Lannion le 17 décembre. On rappellera que c'est cette même méthode de concertation qui a, tout au long de l'année 2005, permis de définir la nouvelle politique départementale de la jeunesse qui sera soumise au vote de l'assemblée départementale dans les jours qui viennent. ■

Calendrier des ateliers :
Rostrenen : 11 février,
Dinan : 11 mars,
Guingamp : 1^{er} avril,
Loudéac : 8 avril,
Saint-Brieuc : 17 juin.

Environnement

Une charte pour l'assainissement individuel

Depuis le 1^{er} janvier, le contrôle du respect des normes des installations d'assainissement individuel est de la responsabilité des communes ou des intercommunalités, qui ont mis en place des Services Publics d'Assainissement Non Collectif (SPANC). Alors qu'auparavant, le Conseil général instruisait les dossiers de construction des installations neuves, la mission des SPANC concerne toutes les installations, anciennes ou en projet. À la demande de l'Association des maires des Côtes d'Armor (AMF),

le Conseil général a élaboré une Charte de l'assainissement non collectif. Signée début décembre par Loïc Raoult, vice-président en charge du développement durable, l'AMF et des représentants d'entreprises spécialisées, cette charte vise à promouvoir des systèmes d'assainissement efficaces et durables. Elle aboutira à la publication, au printemps, d'une liste des entrepreneurs et artisans respectant la charte, disponible dans les mairies et sur www.cotesdarmor.fr. ■

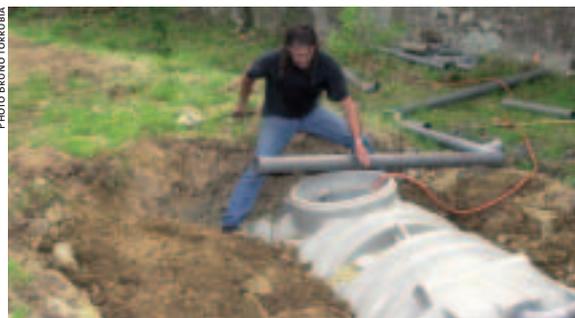


PHOTO BRUNO TORRUBIA

Routes du futur

Véhipôle II sort de terre



Le chantier du nouveau bâtiment de Véhipôle, baptisé Véhipôle II, avance, pour une livraison prévue à la fin de l'année. Véhipôle II abritera notamment le centre de formation à distance du Groupement National de Formation Automobile (GNFA), qui élabore déjà, depuis Ploufragan, des programmes de formation à distance pour des partenaires européens et asiatiques. Le reste du bâtiment abritera de nouveaux ateliers

pour le GNFA, qui accueille aujourd'hui sur Véhipôle environ 6 000 stagiaires par an. Piloté par la Chambre de Métiers, avec le soutien du Conseil général, ce projet illustre la volonté des Côtes d'Armor de conforter leur avance en matière de nouvelles technologies au service des transports de demain, notamment à travers le pôle ITS Bretagne (Systèmes de Transports Intelligents), initié par le Conseil général. ■

Pages 12 / 13

- En avant la musique
- Une dimension sociale

Pages 14 / 15

- École de musique du pays Fisel
- Patrimoine vivant

Pages 16 / 17

- LeTrégor-Goëlo revoit sa partition
- Un nouveau souffle

Enseignements musicaux

L'école des bonnes notes

Dossier réalisé par Véronique Rolland

Piliers de la vie culturelle et de l'animation de nos pays, les écoles de musique s'ouvrent aujourd'hui à tous les genres musicaux et à un public de plus en plus large. Main dans la main, les collectivités, les associations et le Conseil général ont développé, depuis une quinzaine d'années, des structures modernisées, professionnalisées et novatrices. Leur priorité: l'accès du plus grand nombre aux pratiques musicales.





PHOTO THIÉRY JEANROT

En 1991, le Conseil général lançait son plan départemental de développement de l'enseignement musical. Objectif : assurer une couverture équilibrée du territoire, tant en quantité qu'en qualité. Aujourd'hui, l'enseignement musical a bénéficié d'une véritable cure de jouvence.

EN SAVOIR PLUS

Pour les collectivités, les associations, les artistes, les enseignants qui désirent en savoir plus sur l'action du Conseil général en faveur de l'enseignement musical et de la diffusion, deux contacts :

• **Conseil général,** service de la culture
 > 02 96 62 27 82
www.cotesdarmor.fr

• **Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse** (ADDM22, voir également en p 14)
 > 02 96 68 35 35
www.addm22.com

LES CHIFFRES 2004

- 38 écoles dont :**
- 15 écoles communales à statut associatif
 - 5 écoles communales à statut municipal
 - 12 écoles intercommunales à statut associatif
 - 6 écoles intercommunales gérées par les intercommunalités
 - 6 100 élèves



PHOTO THIÉRY JEANROT

En avant la musique

Il faut admettre que le département revient de loin. Une étude réalisée par l'ADDM22 (Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse en Côtes d'Armor) sur l'enseignement musical dans les années 90⁽¹⁾ avait fait apparaître de nombreuses faiblesses : mauvaise couverture territoriale, notamment sur le sud du département, difficultés de structuration des écoles, enseignants trop souvent peu qualifiés... Depuis, tous ces éléments ont été pris en compte à travers divers soutiens techniques et financiers et un partenariat renforcé entre le Conseil général, les collectivités et les associations. Incitées par des plans de formation spécifiques, les écoles associatives se sont dotées d'enseignants diplômés. En se rapprochant de leur collectivité de référence, elles ont également bénéficié de postes

Dans cet esprit, si l'idée de spécialiser les élèves pour un parcours professionnel de haut niveau reste d'actualité, il s'agit d'abord de former des musiciens amateurs. Dorénavant, les écoles de musique s'intéressent à de nouvelles questions, preuves de leur dynamisme et de leur motivation : à qui nous adressons-nous ? Quels nouveaux publics pouvons-nous toucher ? Quel est notre rayonnement en matière de diffusion des spectacles ?

⁽¹⁾ Etude en téléchargement sur le site de l'ADDM22 www.addm22.com



PHOTO THIÉRY JEANROT

Permettre à chacun de découvrir, aimer, apprendre

de coordonnateurs permettant une meilleure organisation et un meilleur suivi pédagogique. Fortes de ces avancées, les écoles peuvent aujourd'hui se tourner vers de nouvelles missions, impossibles à mettre en œuvre auparavant. On le constate à travers une large ouverture aux musiques actuelles et un lien de plus en plus fort avec la pratique amateur. Les écoles de musique sont aujourd'hui des lieux d'accueil pour des groupes, qu'il s'agisse de chorales ou de groupes de musique amplifiée, avec la généralisation de salles de répétition.

Une dimension sociale

Deux cents élèves contre une cinquantaine il y a 10 ans, l'École de Musique Intercommunale du Mené a su se doter des moyens matériels et humains nécessaires à son rayonnement. Basée à Merdrignac, elle dispose de deux autres lieux d'enseignement, à Collinée et Plessala.



"Nous confronter à des gens qui ne jouent pas la même musique que nous... ça ne fait pas de mal".

PHOTO THIÉRY JEANROT

Samedi, 13h30 : une quinzaine d'élèves du cours de big bang répète des morceaux de Walt Disney. "C'est un peu trop mou. L'introduction est difficile, il faut la travailler chez vous", lance Cyril Tezenas, le professeur coordonnateur. De la voix, du regard, dans de grands mouvements de mains, il encourage ses élèves à donner le meilleur d'eux-mêmes. Il reste peu de répétitions avant le spectacle au cours duquel les instrumentistes seront accompagnés en chant par des élèves de primaire. "L'intervention en milieu scolaire est mon gros cheval de bataille, explique Cyril. Cela nous permet de sortir des murs de l'école pour aller à la rencontre d'enfants peu sensibilisés à l'univers musical, ou dont les parents n'ont pas forcément les moyens de payer l'inscription annuelle à notre école". De véritables questions de fond pour l'enseignant qui ne manque pas de souligner qu'une école de musique coûte cher à la collectivité, d'où l'intérêt de la faire rayonner dans toutes les directions.

Lieu de rencontres

Maintenant, c'est au groupe professionnel Agitato de prendre le relais. En résidence sur le Mené pour l'année, il travaille avec les élèves une partie de son répertoire. Cuivres, piano, batterie et flûtes s'animent dans un bel ensemble. "La pratique collective est vraiment ce que nous voulons favoriser, poursuit Cyril. Faire de la musique, ce n'est pas jouer tout seul dans sa chambre. En dehors des cours individuels, les élèves se retrouvent le mercredi et le samedi par niveau et classe d'âges, afin

de jouer ensemble. Sans oublier la notion importante de plaisir. Nous ne sommes pas là pour former des professionnels, même si certains élèves le deviennent". Lorsqu'en plus ils se frottent à des artistes professionnels, le bénéfice est doublé. "Leur intervention apporte une autre dimension. Ce sont des artistes qui viennent à leur rencontre, pour aboutir à la réalisation concrète d'un vrai spectacle". Pour Christian, membre du groupe Agitato, l'intérêt de se rapprocher des élèves est évident : "Cela nous permet de nous confronter à des gens qui ne jouent pas la même musique que nous, de revisiter nos morceaux d'une autre façon. Nous changeons d'univers et nous nous mettons un peu en danger, cela ne fait pas de mal!". Une véritable découverte aussi pour les élèves, qui s'accordent à ce groupe au style java, plus porté sur les textes que sur la musique. 1,2,3... C'est parti pour la "Valse des odeurs".

EMIM
Manoir du Vieux Bourg
 22230 Merdrignac
 > 02 96 26 54 57



PHOTO THIÉRY JEANROT



La musique en paroles

Françoise, 51 ans, violon

Jouer du violon était un rêve d'enfant. Quand j'ouvre la boîte, il y a une fascination pour l'instrument que je trouve beau, très sensoriel. Il y a un plaisir immédiat juste avec la sonorité.

Sophie, professeur d'éveil musical, intervenante en milieu scolaire, Merdrignac

Il est important d'aller dans les écoles car on amène vers la musique des enfants qui n'ont pas forcément l'opportunité de suivre des cours. C'est pour eux une vraie découverte, qui reste très ludique.

Elic, 17 ans, Saxophone soprano

Travailler en cours collectif avec un groupe change de ce qu'on fait d'habitude. On découvre d'autres types de musique. Cela me permet de m'extérioriser.



Enora, 9 ans, harpe celtique

J'ai choisi cet instrument parce que ma mamie, qui fait de l'accordéon, a fait un spectacle où il y avait de la harpe. J'ai tout de suite aimé.

Sylvaine, professeur de violon, Rostrenen

L'école associative offre une grande liberté pour monter des projets. Mais la liberté ne m'empêche pas de rechercher une qualité de l'enseignement. Je recherche l'appui des professeurs des conservatoires, car j'ai des élèves qui ont la capacité et le niveau pour y suivre des cours, cela permet de leur ouvrir de nouveaux horizons.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ici, la priorité est que l'école puisse permettre l'accompagnement d'amateurs, et pas seulement des personnes inscrites aux cours.

École de musique du pays Fisel Accords parfaits

Musique traditionnelle d'un côté, musique classique de l'autre, ici, les deux enseignements se sont toujours développés de façon équilibrée. Aujourd'hui, il est question d'aller vers des musiques plus contemporaines.

L'ADDM22

L'Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse (ADDM22), association financée par le Conseil général, est le maître d'œuvre du plan départemental de l'enseignement musical. Centre de ressources, de coordination et de conseil, l'ADDM aide notamment à la formation des enseignants. Elle accueille des artistes en résidence, organise des stages d'initiation et de perfectionnement et apporte son partenariat à plusieurs spectacles et festivals, ainsi qu'aux artistes. Enfin, l'ADDM mène également des actions pour l'enseignement et la diffusion de la danse : traditionnelle, contemporaine et hip-hop.

Contact > 02 96 68 35 35
www.addm22.com

Claire le Hir, coordonnatrice de l'école est satisfaite : "Depuis que la communauté de communes a pris la compétence de l'école de musique en 2002, il y a une véritable évolution. Son soutien allié à une véritable mobilisation du conseil d'administration, nous ont permis de faire des bonds en avant". Subventions de 70 € par adhérent de moins de 26 ans, investissements annuels de 10 000 € dans un parc instrumental mis gratuitement à la disposition des élèves, renforcement de l'équipe d'enseignants, nouvelle lisibilité de l'école... Elle est passée d'environ 150 élèves en 2002 à 303 en 2005. Ici, tous les partenariats possibles sont mis en œuvre. "Plutôt que travailler seuls dans notre coin, nous tâchons de mettre en place des réseaux. Avec le Centre de Loisirs Animation Jeunesse de Carhaix, qui a développé un pôle musiques actuelles; avec le relais parents-assistantes maternelles et la Maison de l'enfance pour des ateliers d'éveil musical; avec d'autres communautés de communes pour proposer aux enseignants des postes pérennes...". La diffusion des œuvres est également une des composantes de l'école. Des concerts sont organisés avec diverses chorales; élèves et professeurs interviennent régulièrement dans les festou-noz; sans oublier la présence de Michel Aumont, en résidence pour un an, avec lequel un concert est programmé.

Vers de nouveaux publics

Aujourd'hui, Claire est en visite de chantier. "Grâce au soutien des élus, la communauté crée un nouveau bâtiment pour l'école. Nous aurons bientôt 9 salles de cours, 2 studios de répétition et une grande salle. Nous allons quasiment doubler de surface. Le fait de travailler sur ce projet nous permettra de développer de nouveaux axes, notamment les musiques actuelles". Dans ce cadre, l'école s'ouvrira à un nouveau public, avec un travail d'accompagnement des groupes de musique, mise à disposition du matériel et accompagnement technique. Concernant les pratiques collectives, une antenne a été créée à Saint-Nicolas-du-Pélem, une autre devrait s'ouvrir à Gouarec dès la prochaine rentrée. "Finalement, nous souhaitons que l'école de musique devienne un centre ressources pour le territoire. Qu'elle puisse permettre l'accompagnement d'amateurs et pas seulement les personnes inscrites à l'école".

Ecole de Musique Pays Fisel
9 place du Général de Gaulle
22110 Rostrenen
> 02 96 29 35 98

Patrimoine vivant



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'origine l'école Sonerien ha Kanerien Vreizh (SKV) de Saint-Brieuc a été créée afin de relancer l'enseignement du biniou et de la bombarde, qui tendaient à disparaître. Si, au fil du temps, l'enseignement s'est étendu à d'autres instruments, l'ambition reste la même depuis 26 ans : la transmission et la sauvegarde du patrimoine musical.

Martine Lescop, présidente de l'association de l'école de musique :

"La pratique de la musique traditionnelle est soumise à des phénomènes de mode. En ce moment, avec 170 élèves, nous constatons que cela stagne un peu. Biniou, bombarde, violon et flûte se maintiennent, un peu moins l'accordéon, mais c'est très fluctuant. Pourtant la musique traditionnelle est une musique ouverte. Si nous favorisons la musique traditionnelle bretonne, la sensibilité ou la culture de chaque enseignant peuvent ouvrir d'autres horizons aux élèves. Par exemple, nous avons un professeur d'accordéon diatonique qui vient du sud-ouest, qui propose également de la musique occitane. De même pour le professeur de flûte, très attiré par la musique de l'est. Ceux qui le souhaitent peuvent donc recevoir ce type d'enseignement, rien n'est figé. C'est une musique qui se transmet de manière orale, et c'est ce qui attire nos élèves au départ. Ils ne veulent pas suivre un cursus rigide avec solfège... Par ailleurs, nous les encourageons à se produire lors de diverses soirées ou veillées. Car pour nous, la meilleure évaluation, c'est tout de même le public ! L'un de nos objectifs est que nos élèves deviennent le plus autonomes possibles. Dans l'atelier de chant gallo ou de pratique collective, l'encadrement est minimum. Dans cet esprit, nous

tenons à ce que l'école reste ouverte à nos adhérents, même en dehors de leurs cours. Ils peuvent ainsi venir s'y entraîner quand ils le souhaitent. Nous contribuons également au développement de la musique traditionnelle en gérant les sélections du Kan ar Bobl, un concours de chants et musiques de Bretagne qui a lieu chaque année à Pontivy (les prochaines rencontres pour le pays de Saint-Brieuc auront lieu dimanche 19 mars à La Méaugon).

Une musique ouverte où rien n'est figé

Aujourd'hui, nous souhaitons relancer l'enseignement de la vielle. Nous avons réalisé qu'il ne reste plus que quelques anciens qui en jouent. Si on ne veut pas qu'elle disparaisse, il faut la faire redécouvrir aux jeunes. Nous voudrions donc lancer une classe musicale de découverte de la vielle. Mais comme c'est un instrument difficilement maniable et peu adapté aux enfants, cela se fera avec des "échiffonies", ancêtres de la vielle. Nous cherchons les financements pour lancer ce projet et nous espérons que ce sera réalisable dès la rentrée prochaine".

SKV
Centre Charner Bât A, porte 1
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 94 49 30



La musique en paroles

Ingrid, musicienne et professeur de vielle, Saint-Brieuc

Les plus âgés recherchent une continuité de ce qu'ils ont entendu dans leur enfance. Il n'y a quasiment plus de jeunes qui jouent de la vielle. Il faut pourtant transmettre cette tradition.

Mathias, 8 ans, clarinette

J'aime bien la musique, mais je ne sais pas dire pourquoi. Je voulais faire de la flûte traversière mais je ne trouvais pas de leçons, après je voulais faire du violon et comme y'en n'avait pas non plus, j'ai choisi la clarinette...



PHOTO THIERRY JEANDOT

Adrien, 11 ans, saxophone

Jouer de la musique me relaxe. C'est plus facile quand on joue avec un groupe, car on est tous ensemble.

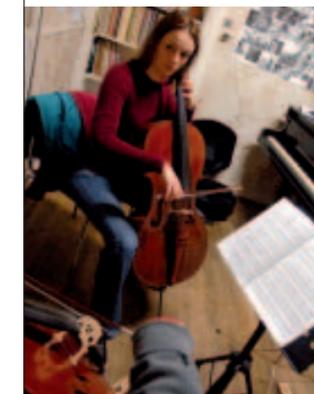


PHOTO THIERRY JEANDOT

Marie, professeur de violoncelle, Rostrenen, (Lannion et Liffré)

Les élèves que je rencontre ici sont passionnés et très motivés. Ils travaillent beaucoup et progressent chaque semaine, ce n'est pas le cas partout.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Trégor-Goëlo revoit sa partition

Certaines difficultés relevées dans le Pays du Trégor-Goëlo ont conduit les élus à réaliser un état des lieux. Objectif : mettre en place un programme d'actions.

"Les écoles de musique rencontraient de plus en plus de difficultés financières, de gestion de leurs professeurs... explique Anne Roncin, directrice du Pays du Trégor-Goëlo. Nous avons également constaté que nous manquions de lieux de diffusion et qu'il y avait un accès inégal à l'enseignement musical sur le pays". Si le diagnostic a confirmé ces constats, il a également permis de prendre conscience de la richesse culturelle du territoire, notamment par une forte présence de musiciens professionnels et amateurs. Mais le Pays dispose de peu de moyens pour mettre en place et accompagner des démarches. Aussi, s'il est d'abord question de sensibiliser les élus à la problématique de la pratique musicale, des actions prioritaires ont également été dégagées :

- Mise en réseau des écoles de musique et mutualisation de leurs moyens afin d'améliorer leur maillage, notamment par la mise en place d'un groupement d'employeurs.
- Recours aux dumistes (intervenants en milieu scolaire) afin de généraliser les activités d'éveil et de sensibilisation.
- Soutien financier des Communautés de communes dans leur réflexion sur l'évolution des écoles de musique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un outil performant, en plein centre-ville, au service de tous les habitants de la CODI.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un nouveau souffle

Le kiosque, c'est le nouveau centre intercommunal d'expression musicale basé à Dinan. Depuis juin 2005, le lieu s'est ouvert à d'autres styles et a créé une nouvelle dynamique autour de la musique

Un lieu de ressources pour la vie musicale de la communauté de communes de Dinan

Une salle de 100 places pour les pratiques collectives et les concerts, 14 salles de cours, 2 salles de répétitions en plein cœur de la ville, le kiosque vise un objectif : devenir un lieu de ressources pour la vie musicale de la communauté de communes de Dinan (CODI). Le fait que les 18 communes de la communauté aient choisi de prendre la compétence de l'enseignement et de la pratique musicale en 2004 et la mise en place de cette nouvelle structure furent propice à une forte dynamique. "Le kiosque a été pensé pour 500 élèves alors qu'à l'époque, l'école en

comptait environ 300. Aujourd'hui nous dénombrons 467 inscrits et d'ici un an, nous arriverons aux 500 élèves prévus", se félicite Erwan Beaudouin, le directeur. De fait, le projet d'établissement du Kiosque s'est élargi au-delà de la simple école de musique : travailler avec des musiciens intervenant dans les écoles primaires et des projets ponctuels vers les établissements du secondaire ; développer l'aide aux musiciens amateurs, en mettant à leur disposition des locaux de répétition et en développant des formations particulières ; s'ouvrir sur de nouveaux styles comme le jazz, la musique traditionnelle et les musiques actuelles ; mettre en place des activités de proximité dans certaines communes.

Le Kiosque Ecole de Musique
Rue Victor Basch
22100 Dinan
> 02 96 39 06 04

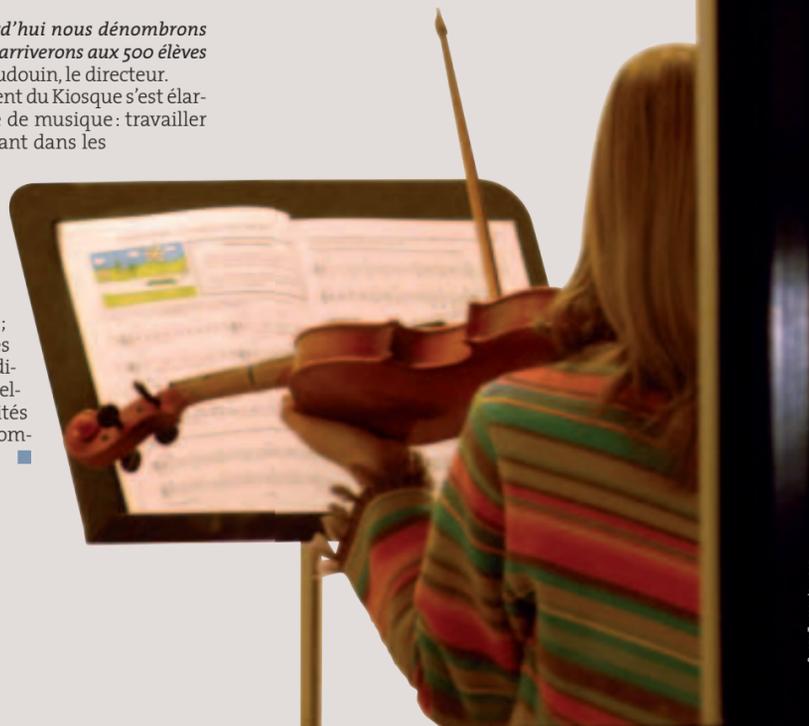


PHOTO THIERRY JEANDOT

Des actions renforcées en direction des musiciens amateurs et des scolaires.

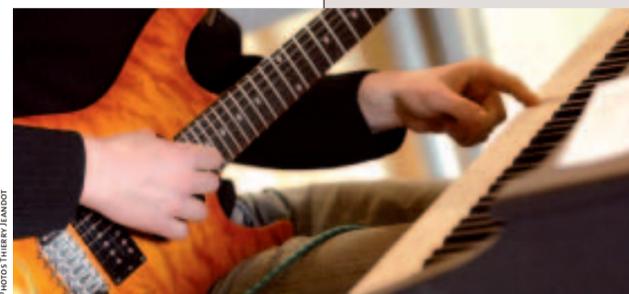


PHOTO THIERRY JEANDOT

Christian Provost, vice-président du Conseil général en charge de la Culture et de la Jeunesse, président de l'ADDM22⁽¹⁾

"La musique, c'est aussi l'éveil au monde et à la solidarité"



PHOTO THIERRY JEANDOT

Toute notre action vise à développer un enseignement accessible au plus grand nombre.

Quelle place pour l'enseignement musical dans la politique culturelle du Conseil général ?

Le Conseil général a toujours accordé une place prépondérante aux enseignements artistiques en tout genre. Le plan départemental de l'enseignement musical est à apprécier dans cette volonté globale. Nous considérons que la musique participe au développement harmonieux d'une authentique personnalité chez les individus. Nous vivons dans un monde un peu trop asséché de ses sentiments, et l'éveil sensible permet un meilleur rapport à l'autre, une meilleure écoute, un meilleur regard qui peut déboucher sur plus de solidarité et de fraternité.

De plus, dans un souci d'égalité des territoires, il faut irriguer tout le département. Nous souhaitons que les écoles de musique s'inscrivent dans des territoires de proximité élargis que sont les communautés de communes, permettant également une meilleure structuration et une stabilisation du corps professoral, une amélioration de l'enseignement dispensé.

La musique pour tous, et toutes les musiques ?

Il est évident que la qualité de l'enseignement doit concerner toutes les formes de musique. On peut faire entrer dans les écoles le jazz, le rap, et toutes les musiques actuelles. Ces écoles doivent être actrices de leur temps et être capables de s'ouvrir à une grande diversité d'approches esthétiques. Tout cela doit se faire en relation étroite avec la diffusion artistique. Que serait une forme d'enseignement et de pratique, si à un moment on n'allait pas au spectacle pour découvrir le cheminement abouti d'une œuvre ?

Quels sont les points forts du schéma départemental ?

L'apprentissage dès le plus jeune âge permet cet éveil sensoriel, cet éveil au monde. Le plan départemental s'inscrit justement dans ce socle de base. Dans un souci de société égalitaire, il est nécessaire de favoriser son enseignement au plus grand nombre. Le plan essaie de mettre en avant cette volonté de démocratisation. Il faut donc un rapport étroit avec les écoles primaires. C'est tout le travail des musiciens intervenants, dont nous avons favorisé le développement. Par leurs actions, nous touchons tous les enfants.

(1) Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse.



Primes aux initiatives durables en Kreiz-Breizh

La Communauté de Communes du Kreiz-Breizh vient de décerner trois prix (1000 € chacun), à des initiatives locales de développement durable. Le 1^{er} prix est attribué à l'association Kreiz-Breizh-Bois-Energie, pour son travail de développement de la filière bois, avec des débouchés dans le chauffage des exploitations agricoles. Cette initiative avait fait l'objet d'un reportage dans notre précédent numéro. Le second prix va à Didier Ollivier, boulanger à Mellionec, grand utilisateur d'énergies bois et solaire, et le troisième prix à Olivier Dréan, pour un projet d'éco-construction à Lescouët-Gouarec.

Co-voiturage et cyclomoteurs à Matignon

Désormais, sur le territoire du pays de Matignon, les personnes ayant des problèmes de véhicule peuvent emprunter des cyclomoteurs à la journée, à la semaine ou au mois, moyennant une participation aux frais modique (de 1,60 € la journée à 47 € par mois). Autre service proposé: un système de co-voiturage, soumis à une charte de bonne conduite, un tarif kilométrique unique et une adhésion annuelle de 8 €. Ces deux initiatives sont à mettre à l'actif de l'Association des familles Rurales d'Hénanbihen, en partenariat avec la Mutualité Française, la Communauté de Communes du Pays de Matignon, l'association Steredenn et le soutien financier du programme Leader+ (Europe) et du Conseil général. **Contact cyclomoteurs** > 02 96 87 12 12 **Contact co-voiturage** > 02 96 87 12 99

Sur la chaîne Demain

Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

La chaîne satellitaire Demain, consacrée à l'initiative locale et à l'emploi, diffuse plusieurs fois par semaine une émission de reportages sur les Côtes d'Armor, ponctuée d'annonces sur des entreprises artisanales et des commerces à reprendre, des propositions de formations, etc.



En février, dans le prolongement de notre dossier sur l'enseignement musical, la chaîne présentera un reportage sur une école de musique intercommunale. Elle ira également à la rencontre de l'association Itinérance, qui s'occupe des gens du voyage, suivra les artistes costarmoricains en concert à Paris et vous fera découvrir deux ex-parisiennes qui organisent des

soirées concerts dans leur bar-tabac de Plédéliac. Demain, c'est aussi une base de données accessible à tous, où sont recensées de nombreuses opportunités: entreprises, associations, formations. Enfin, ne manquez pas l'émission quotidienne sur les formations pour adultes, avec l'Agence Française de Formation Professionnelle des Adultes (AFPA). **B.B.**



Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) et sur la web-tv de cotesdarmor.fr, le site du Conseil général. Base données Demain: www.demain.fr

À découvrir dans le dernier numéro de Village Magazine, le remarquable portrait de Jean-Jacques Rault, cet ancien agriculteur costarmoricain, devenu journaliste reporter d'images.



Village Magazine Il s'en passe, dans nos campagnes...

Son premier documentaire, "Une nuit avec les ramasseurs de poulet", témoigne avec force des conditions de travail très dures d'une équipe de ramasseurs qui, en une nuit, parcourt 400 km et ramasse 70 000 volailles dans un poulailler industriel. Jean-Jacques Rault, qui a lui-même exploité un poulailler pendant 10 ans, maîtrise le sujet. Un film primé au Festival de Douarnenez et diffusé sur France 3 l'an dernier. Retrouvez également les pages spéciales Côtes d'Armor, où vous découvrirez ce couple de britan-

niques qui a créé, à Gomené, un centre d'accueil pour handicapés. Et toujours les annonces d'entreprises artisanales et de commerces à reprendre. Village Magazine, le magazine des projets en milieu rural, travaille en partenariat avec le Conseil général et en complémentarité avec votre magazine Côtes d'Armor. **B.B.**

Village Magazine N°78. Janvier-Février 4,30 €. Chez votre marchand de journaux http://village.groupejmg.fr



Toutes les infos pratiques sont en ligne sur le site de Côtes d'Armor Développement

Renseignements et inscriptions: Côtes d'Armor Développement > 02 96 58 06 58. cad@cad22.com www.cad22.com

Jeudi 6 avril – Journée d'Affaires

La journée qui vous fera gagner du temps

La journée d'affaires, organisée par Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique du Conseil général, et la CCI, c'est une journée de rencontres individualisées pour permettre aux patrons de trouver en Bretagne Nord des services aux entreprises qu'ils vont encore trop souvent chercher ailleurs.

Le principe est simple: patrons et cadres sont invités à contacter dès maintenant les organisateurs pour leur indiquer dans quels domaines de compétences ils recherchent des sous-traitants ou des prestataires.

En retour, Côtes d'Armor Développement leur proposera une série de rendez-vous (1/2 heure par entretien) avec des entreprises susceptibles de répondre à leurs attentes. On notera que la dernière édition avait réuni, fin 2004, plus d'une centaine de partici-

pants pour 400 rendez-vous, avec un taux de 65 % de contacts fructueux. Elle avait par ailleurs débouché sur l'édition d'un annuaire des prestataires de services diffusé auprès des chefs d'entreprises de Bretagne, de Loire-Atlantique, de la Manche et de la Mayenne. Nouveautés 2006: cette journée concerne toute la Bretagne Nord et non plus les seules Côtes d'Armor; et l'arrivée de nouveaux domaines de compétences, comme la gestion des ressources humaines, les économies d'énergie, l'environnement ou l'international. **B.B.**

Carrefour des formations

Choisir sa voie, après la 3^{ème}

Pour les parents, comme pour les adolescents, il est souvent difficile, arrivé le moment de l'orientation vers la classe de seconde, de connaître l'étendue des possibilités offertes par les lycées publics du département.

Ce constat a incité les établissements secondaires du bassin de Saint-Brieuc à organiser chaque année le Carrefour des Formations. Ouverte à tous - les collégiens du public et du privé, mais aussi leurs parents - cette manifestation réunit sur un même site un éventail très complet des filières et formations proposées par l'ensemble des lycées publics des Côtes d'Armor. Le visiteur pourra s'entretenir

avec des enseignants, des lycéens, découvrir de façon détaillée et simple l'éventail des filières de chaque établissement et assister aux nombreuses démonstrations proposées par des lycées aux formations spécialisées: métiers d'art à Tréguier, machinisme agricole à Lamballe, formation maritime à Paimpol, lycées agricoles, etc. **B.B.**

Carrefour des Formations. Du jeudi 9 au samedi 11 février (matin), salle de Robien à Saint-Brieuc. De 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30 (samedi: 9h30 à 12h30) Ouvert à tous

Nouvelle licence au CNAM

Le centre régional du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), basé au Zoopôle de Ploufragan, ouvrira, à partir d'octobre, une licence "sciences et techniques industrielles, parcours agro-industrie". Cette formation, qui couvre les aspects nutrition, sécurité alimentaire et conservation des produits de la filière agro-alimentaire, sera dispensée à des horaires compatibles avec une activité salariée: cours de 18h30 à 21h30. Bac ou équivalence requis. Accessible à tout salarié, à titre individuel ou par l'intermédiaire de son employeur, aux travailleurs indépendants, demandeurs d'emploi, étudiants. **CNAM.** > 02 96 76 59 28 www.cnam-bretagne.fr

150 millions de sacs plastique, et moi, et moi, et moi...

Les 153 grandes et moyennes surfaces alimentaires du département s'engagent à ne plus donner de sacs plastique de caisse à compter de début mars: une économie de 150 millions de sacs par an. Un premier pas dans la démarche de réduction des emballages initiée par le Conseil général, la CCI et l'ADEME



CONTACT

Accord-Nature
Kerbellion Braz
22290 Gommenec'h
> 02 96 52 39 48
> 06 66 35 80 73
> accordnature@accord-nature.com
> www.accord-nature.com

Créarmor

Créative, par nature

À celles et ceux qui pensent que vouloir créer son entreprise, quand on est une femme de 50 ans, relève de la gageure, Liliane Marquier a voulu prouver le contraire. Grâce à ses partenaires, dont le Conseil général (Créarmor), elle s'est lancée avec succès dans le commerce en ligne.

De ses racines rurales, Liliane Marquier a toujours gardé un profond attachement à la nature et à ce qu'elle peut apporter à notre équilibre et notre santé. Créatrice dans l'âme, elle a démarré sa vie active en dirigeant une entreprise de transports, pour ensuite entamer une carrière d'assistante de direction dans le secteur privé, puis public. "En résumé, je suis une écolo qui aime l'initiative, la création", aime-t-elle à dire. "Bien que j'aie été longtemps salariée et heureuse de l'être, j'avais toujours en tête le projet de créer mon activité. Des circonstances personnelles et le fait que

j'approchais de la cinquantaine ont fini par me décider, il y a quatre ans" Liliane mûrit son projet, fait une étude de marché et contacte la boutique de gestion de Guingamp⁽¹⁾ qui l'aide à monter son dossier et trouver des soutiens financiers. "Il est clair que sans ces aides, je n'aurais pas pu me lancer. J'ai obtenu une subvention Créarmor du Conseil général⁽²⁾, une subvention Créa-venir⁽³⁾ et un prêt de l'ADIE⁽⁴⁾". C'est ainsi que Liliane se lance, en avril 2004, dans la vente sur internet de produits cosmétiques biologiques, avec son site "Accord-Nature".

Début 2005, les ventes de produits cosmétiques bio décollent

"Des produits certifiés par l'association Nature et Progrès, une référence en la matière. Autre aspect important : les prix sont raisonnables, avec notamment une gamme "1^{er} prix" à moins de 10 €". Depuis Gommenec'h, où elle vit et travaille, le démarrage de l'activité est laborieux. "J'ai ouvert le site au

printemps, juste avant les vacances, une période où les gens passent plus de temps dehors que devant leur ordinateur. De plus, je n'avais pas encore de système sécurisé pour le paiement en

Des produits certifiés "nature et progrès", une référence

ligne. Et puis, en mars 2005, alors que je venais de mettre en place le module de paiement, un reportage diffusé par TF1 sur les méthodes d'expérimentation (animaux), de fabrication et la composition des cosmétiques, a eu un effet incroyable sur la fréquentation du site. Les visites et les ventes ont vraiment décollé, avec par la suite une bonne fidélisation de la clientèle". Aujourd'hui, Liliane dispose d'un fichier de 6500 clients ou clients potentiels à qui elle envoie régulièrement des messages commerciaux. Magie de l'internet, elle vend aux quatre coins de la France, en Belgique, en Suisse et même en Espagne. Avec 80 000 € en 2005, elle a pratiquement doublé son chiffre d'affaires en un an. Entre-temps, la gamme de produits de beauté et d'hygiène s'est élargie : compléments alimentaires, huiles essentielles issues du commerce équitable, parfums, librairie, algues alimentaires, etc. Des projets ? "Je suis en train d'étudier d'éventuelles opportunités, de nouveaux marchés outre Atlantique." Rien que ça.

■ Bernard Bossard

Liliane Marquier : "Disons que je suis une écolo qui aime l'initiative"

(1) Structure d'aide aux créateurs d'entreprises, leur permettant de passer du stade de l'idée au projet proprement dit. Tél. 02 96 21 17 75.
(2) Renseignements : Conseil général, Direction du Développement Économique et de l'Emploi (DDEE), 02 96 62 61 34, www.cotesdarmor.fr
(3) Association affiliée au Crédit Mutuel de Bretagne : subventions ou prêts à taux 0 aux créateurs d'entreprises. www.creaavenir.org
(4) Association pour le Droit à l'Initiative Économique : microcrédits pour les porteurs de projets n'ayant pas accès aux prêts bancaires. N° vert. 0 800 800 566. www.adie.org

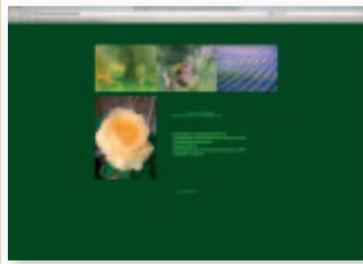


PHOTO THIERRY JANGNOT

Fabien Le Formal et son père Roland présentent la bûche de bois compressé, dernière innovation de l'entreprise.

Diprosane

Travail et handicap Le pari de l'insertion

Cette PME de Quessoy, spécialisée dans les produits pour cheminées, compte dans ses rangs deux personnes handicapées pour un effectif de 10 salariés. Une politique récompensée, par le 1^{er} prix national du trophée de l'association pour adultes et jeunes handicapés (APAJH).

“Lorsque la caméra s'est braquée sur moi, mon cœur s'est mis à battre et j'ai compris que nous avions gagné". La scène se passe le 28 février 2005, au palais des congrès de Paris, devant 4 900 personnes. Fabien Le Formal, gérant de Diprosane, s'apprête alors à recevoir le trophée de l'APAJH, dans la catégorie "meilleure insertion en milieu ordinaire de travail". Le jury justifiera son choix en soulignant "l'exemplarité" de l'entreprise. En effet, la loi oblige tout établissement public ou privé d'au moins 20 salariés à employer 6 % de personnes handicapées. Or Diprosane comptait à l'époque huit salariés dont deux atteints d'un handicap, soit 25 % de l'effectif.

“Elle s'est tout de suite mise au travail, elle a bossé, j'étais soufflé”

Reste que cette orientation, l'entreprise ne l'a pas adoptée sans crainte. "La base de notre métier,

explique Fabien, c'est quand même la chimie, ce n'est pas bénin, il faut beaucoup d'attention et savoir évaluer les dangers". La rencontre avec Irène Le Corju, chargée de mission à Pyramide 22, une émanation de l'APAJH, sera déterminante. "Elle est venue me voir en avril 2002 m'expliquant qu'elle souhaitait évaluer des personnes handicapées dans différents milieux. Au départ, je l'ai reçue par simple politesse. À l'arrivée, son discours m'a bouleversé. J'ai alors donné mon accord pour accueillir en stage une personne déficiente intellectuelle. Elle s'est tout de suite mise au travail, elle a bossé, j'étais soufflé". Enthousiaste, Fabien poursuit les stages d'évaluation... jusqu'au premier recrutement en janvier 2003. Le second interviendra en juillet 2004. "Entre-temps, précise-t-il, nous avons reçu en stage une personne très compétente, malheureusement nous n'étions pas en période de recrutement. Je l'ai donc recommandée à l'un de mes fournisseurs qui l'a embauchée".

Pour autant, la dimension sociale de l'entreprise ne doit pas occulter ses performances et sa créativité. Fondée en 1994 par Fabien et son père Roland, elle n'a cessé depuis de se développer pour faire partie aujourd'hui des deux seules entreprises françaises à proposer une gamme complète de produits autour de la cheminée. Poudre de ramonage, nettoyeurs (insert et brique), allume-feux, sont parmi les produits qu'elle vend à ses clients, "des distributeurs en prise directe avec les grandes centrales d'achat". Jamais à court d'initiatives, elle vient même de se lancer dans la production de bûches de chauffage. "On les fabrique avec du bois compressé provenant de scieries, indique Fabien. Avec la hausse du prix des hydrocarbures et la nécessité de préserver l'environnement, c'est maintenant ou jamais pour lancer ce type de produit".

■ Laurent Le Baut



DIPROSANE

Zone de l'Espérance
22120 Quessoy
Tél. 02 96 63 30 30
www.diprosane.fr

Effectif : 10 personnes

Activité : produits pour cheminées

Chiffre d'affaires : 2 000 000 €



PHOTO THIERRY JANGNOT

"Rénchanter les sites..."

Dans le bois d'Avaugour se cache un animal

Le projet "Rénchanter les sites naturels" propose à des élèves du département une approche de l'environnement faisant la part belle à l'imaginaire. Objectif : l'édition au mois de juin d'un Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat écrit et illustré par les enfants. Douze sites sont concernés, dont la forêt départementale d'Avaugour-Bois-Meur, récente acquisition du Conseil général.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À SAVOIR

L'opération "rénchanter les sites"

23 classes et un centre de loisirs participent au projet dont c'est la 2^e édition.

Six écrivains, trois illustrateurs et trois plasticiens-géographes interviendront dans les classes. L'Atlas de l'an dernier, superbe livre objet, est encore disponible au prix de 18€ auprès du GFEN, 28, quai du Chanoine Guinard, 22190, Plérin. Tél. 02 96 68 69 09.

Ils étaient sept, mercredi 30 novembre, à tenter l'aventure. En provenance du centre de loisirs de la communauté de communes de Châtelaudren, le groupe avait rendez-vous à Saint-Pever où Jacques Lintanff, animateur au Centre Forêt Bocage, avait pour mission de les conduire en forêt d'Avaugour. L'animation dure toute la matinée avec pour objectif de leur faire découvrir le milieu naturel. "Pour commencer, annonce Jacques à son jeune public âgé de 9 à 10 ans, vous avez 2 minutes pour me chercher le plus de feuilles différentes." Le groupe écoute attentivement et par équipe de deux commence son exploration. "J'ai trouvé du houx!", s'exclame Claire. "Et ça, c'est quoi?" demande Manon. "Du chèvrefeuille", lui répond Jacques.

Puis, les enfants se font remettre une bandelette où il leur est demandé de coller des feuilles allant du vert le plus foncé au plus clair. L'application est telle que seuls quelques craquements osent perturber le silence de la forêt. "Ça colle pas", s'énerve soudain Julie essayant par tous les moyens de discipliner une feuille de houx. D'autres ont quelque peu dérogé en collant des feuilles jaunes. L'animateur se saisit de l'occasion avec pédagogie: "savez-vous pourquoi il y a des feuilles jaunes?". "Parce qu'elles sont mortes", répond Julie. "Mais pourquoi sont-elles mortes?". "Parce qu'il fait froid?", propose Claire. "Oui! reprend Jacques, plutôt que de lutter contre le froid, certains arbres comme le hêtre préfèrent s'endormir. D'autres, les houx et les ifs par exemple, font des feuilles plus épaisses avec parfois même du verni pour résister au froid."

La salle de bain du sanglier

Jeu suivant: "chaque équipe prend un bocal pour y placer des petites bêtes". "Oui mais si on a peur?", s'inquiète Céline. "Regarde, lui dit Jacques montrant ses doigts, ça fait des années que je ramasse ces petites bêtes, si c'était dangereux, ça se verrait, non?". Ces craintes dissipées, les enfants se prennent au jeu: "j'ai trouvé une araignée!", "oh un cloporte!". La sollicitude devient même de mise: "faut leur laisser de l'air, sinon ils vont mourir", avertit Maëlle. S'en suit une petite leçon d'entomologie. "À quoi reconnaît-on un insecte?". "Parce que ça a six pattes", affirme Céline. "Bien! Et le cloporte, savez-vous à quelle famille il

appartient?". Silence total. "Allez, un petit effort, d'habitude on les mange à la mayonnaise". "Ahhh!", réproouve aussitôt le jeune auditoire. "Vous êtes difficile, au prix où c'est le kilo, on fait plutôt miam. Bon, je vous donne la réponse, c'est un crustacé." Place ensuite aux autres animaux peuplant la forêt. À chaque empreinte son lot de précisions. Ici, c'est un chevreuil qui est passé. Là, une famille de sangliers. Plus loin, ce sont des traces de cerf. "Comme nous, il a cinq ongles mais il n'en pose que deux par terre", explique l'animateur, avant que Maëlle ne s'efforce de marcher comme un cerf, épaulée en cela par Marion et Julie. Pour terminer, Jacques conduit le groupe vers ce qu'il appelle "la salle

de bain du sanglier". "C'est ici qu'il se roule dans la boue puis se frotte à un arbre pour enlever les parasites." L'image ne manque pas de faire rire les enfants, visiblement conquis par cette sortie nature. "J'attends maintenant avec impatience la sortie de l'Atlas pour voir ce que vous aurez su tirer de tout ça", leur confie Jacques, avant de leur dire au revoir.

De l'observation à l'écriture, place à l'imaginaire

Mais la journée n'est pas terminée. Un atelier d'écriture attend les enfants l'après-midi. Il est animé par le Groupe français d'éducation nouvelle (Gfen), association à l'origine de ce projet,



La rencontre entre l'environnement, l'art et l'imaginaire

à laquelle le Conseil général, initiateur du projet, a confié la réalisation de l'Atlas. "On ne veut surtout pas qu'ils nous racontent la énième histoire d'un loup qui vit dans un bois", annonce d'emblée Michel Guyomard, responsable départemental du Gfen. "On veut les mettre dans une véritable situation de création". Pour ce faire, les enfants se rendent à nouveau dans le bois. Des haltes sont organisées. "À chacune d'elles, explique Michel, nous leur faisons une proposition d'écriture. Par exemple,

Au printemps, textes et dessins des petits explorateurs d'Avaugour-Bois-Meur seront publiés dans "L'Atlas merveilleux...", à l'instar de ce dessin, inspiré l'an dernier à un enfant par le marais du Quélen.

ici, il y a un animal: l'escargot de Quimper. Qu'il vienne de Quimper, c'est déjà une énigme surtout quand on sait qu'un escargot, d'ordinaire, ça n'avance pas très vite... Nous leur avons donc demandé de décrire l'itinéraire d'un escargot de Quimper dans le bois." Les fragments d'écriture recueillis seront ensuite retravaillés en classe tout au long de l'année, avant d'être intégrés, avec les illustrations des élèves, dans "L'Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat", à paraître au printemps.

Pour Michel, l'originalité et le succès de l'opération tiennent en quelques mots: "elle réussit à faire se rencontrer ce qui touche à l'environnement et ce qui relève de l'art et de l'imaginaire".

Laurent Le Baut

Dans cette prairie attenante à la forêt, Jacques présente aux enfants ce qu'est un boutis: "Avec son groin le sanglier remue la terre pour trouver des vers de terre et des racines. En revanche, je ne suis pas sûr que l'agriculteur apprécie..."



La forêt d'Avaugour-Bois-Meur, laboratoire du développement durable

En devenant il y a un an et demi propriétaire de ce massif de plus de 1000 ha, le Conseil général a entrepris d'en faire un espace ouvert à tous pour la balade et les activités nature; mais aussi un lieu exemplaire favorisant la préservation du patrimoine naturel, l'éducation à l'environnement ou encore le développement de la filière bois-énergie.

Pour s'y rendre

Au sud-est de Guingamp, au niveau de Plouagat sur la N12, la forêt départementale est à cheval sur les communes de Lanrodec, Boquého, Saint-Péver et Saint-Fiacre, à partir desquelles elle est indiquée.

Le Gfen, entre culture et éducation

Le Gfen est un mouvement de recherche qui vise à organiser des rencontres entre l'éducatif et le culturel, entre le geste d'apprendre et celui de créer. Son principe fondateur: l'éducation nouvelle prépare chez l'enfant non seulement le futur citoyen mais aussi l'être humain conscient de sa dignité d'homme.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les yeux écarquillés, les enfants écoutent attentivement Jacques leur prodiguer une petite leçon d'entomologie.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Pas de repos pour l'abbaye

L'abbaye de Bon Repos,
mystérieuse et majestueuse

Tour à tour rêvée, construite, ruinée, pillée et abandonnée, aujourd'hui, l'abbaye de Bon Repos s'élève mystérieuse et majestueuse, au milieu de ce qui fut jadis vergers et jardins. Si les pierres pouvaient parler, elles raconteraient Alain de Rohan, le bâtisseur en 1184, les moines, les guerres, la foi, la manufacture de toiles, les chouans et les ouvriers du canal de Nantes à Brest. Des pierres sur lesquelles apparaissent des cristaux en forme de losange (des macles), blason des Ducs de Rohan.

En passant le pont du canal, l'abbaye de Bon Repos révèle sa grandeur. Il y a quelques années encore, elle était en ruine, envahie par une nature reprenant ses droits. Mais des amoureux du patrimoine, les Compagnons de Bon Repos, ont gagné le pari fou de la rebâtir... entièrement. L'association a désormais établi son fief sur le domaine.

De son côté, l'association Racines d'Argoat organise chaque année "Pierres de légendes", un son et lumière grandiose, réunissant 400 bénévoles. Il fait revivre, le temps d'un spectacle, la magie de l'abbaye. ■

Mari Courtas

■ POUR S'Y RENDRE



En voiture, par la RN 164 entre Loudéac et Carhaix. Parking, possibilité de restauration et d'hébergement.

Informations :
association des Compagnons de l'abbaye.
02 96 24 82 20.



Photos Thierry Jeandot

CONTACT

Apedys 22'
2 rue Anatole Le Bras
22140 Pluzunet
> tél. 02 96 47 99 23
> www.apedys.org
> apedys.cotes.d.armor@wanadoo.fr



Dyslexie

Débarrassons-nous des vieux clichés

La dyslexie peut, si elle n'est pas prise en charge chez le jeune enfant, avoir de lourdes conséquences. Encore faudrait-il commencer par abattre le mur d'incompréhensions, d'idées reçues et de tabous qui entourent ce trouble du langage écrit et parlé. C'est le combat d'Apedys 22.

La lutte contre l'illettrisme est plus que jamais l'une des priorités de l'Éducation nationale. Pour autant, malgré des efforts patents et un environnement familial attentif, une partie des élèves concernés éprouve de grandes difficultés à maîtriser la langue écrite, voire à dépasser le simple stade du déchiffrage. Ces enfants souffrent de dyslexie, un trouble spécifique du langage écrit et/ou oral. En Côtes d'Armor, 6 à 8 % des 55 000 enfants scolarisés pourraient être confrontés à ce problème⁽¹⁾ qui, s'il n'est pas bien pris en charge, risque de se transformer en réel handicap. "Le problème, reconnaît Régine Le Hégarat, présidente d'Apedys 22, une association qui réunit des parents d'enfants dyslexiques, c'est que les gens ont une idée fautive de ce qu'est la dyslexie. Ils s'imaginent qu'il s'agit seulement d'une inversion de lettres alors que, bien souvent, les troubles sont plus complexes". D'origine neurologique, la dyslexie affecte une zone du cerveau chargée de traiter le langage écrit. Une mauvaise convergence des yeux mais aussi une perception faussée de l'espace et des sons font partie des troubles les plus fréquemment relevés chez les enfants dys-

lexiques⁽²⁾. Ces derniers travaillent également plus lentement que leurs camarades.

6 à 8 % des enfants costarmoricains

Bien que reconnu en France depuis 2002, ces enfants sont encore en butte à l'incompréhension. "En fait, les trois quarts des gens émettent des jugements sévères sur eux. Ils sont soupçonnés de paresse voire de débilite, s'insurge Régine, qui reconnaît néanmoins que son association bénéficie "d'une grande écoute de la part du rectorat, qui a adressé un certain nombre de documents sur ce sujet aux enseignants et aux parents". Depuis 2003, une circulaire permet également aux enfants dyslexiques

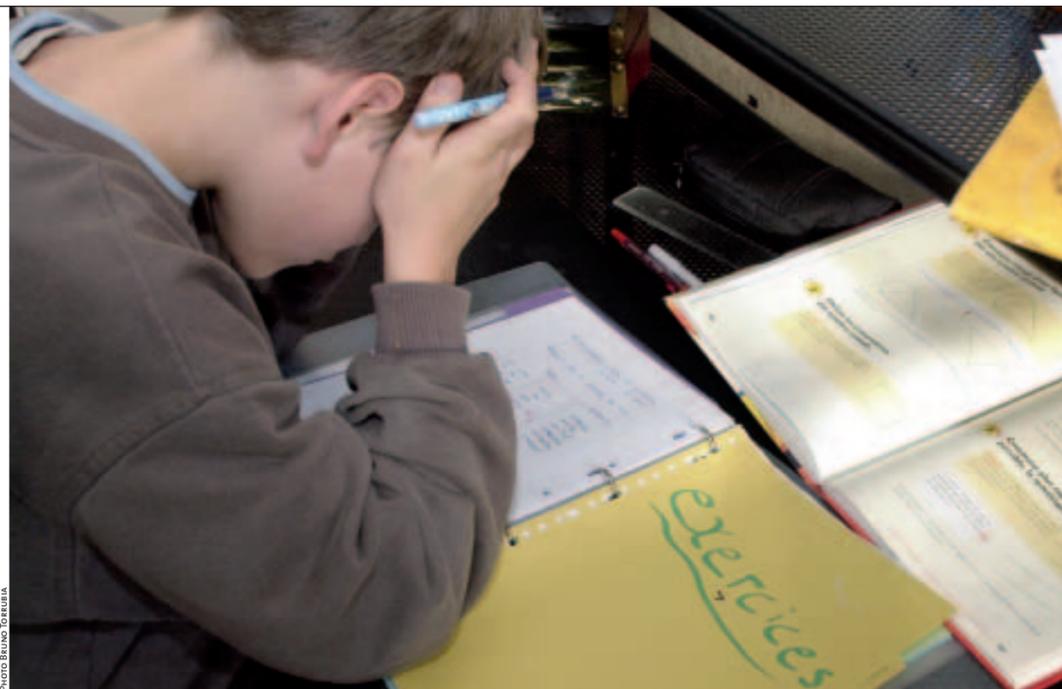
de bénéficier d'aménagements spécifiques lors des examens. De son côté, Apedys diffuse plaquettes et brochures en plus des permanences qu'elle assure deux fois par semaine dans le local prêté par la mairie de Pluzunet.

"Ce qu'il faudrait maintenant, estime la présidente, c'est intensifier le dépistage dès les quatre ans de l'enfant, pour repérer les signes avant-coureurs et mettre en place le suivi qui s'impose (des séances chez un orthophoniste, par exemple). Et déculpabiliser les personnes dyslexiques. Les adultes⁽³⁾ qui ont souffert de ce trouble pendant leur scolarité et qui n'ont pas été dépistés en ont honte, font tout pour le cacher. Beaucoup d'entre eux se retrouvent sans emploi et ont du mal à s'insérer dans un système où l'écrit est omniprésent".

Hélène Perradeau



(1) Chiffres fournis par l'association. En France, on estime à 10 % le nombre d'enfants souffrant de dyslexie.
(2) Pour une description plus complète, consulter le site de l'association nationale sur www.apedys.org
(3) Apedys estime qu'en Côtes d'Armor, 5 % des adultes, soit plus de 28 000 personnes, souffrent de dyslexie.



Jeune public

Boufadou l'école du rêve

Sur cd ou en concert, chaque création de Boufadou est un voyage dont l'univers sonore et la poésie captent et stimulent l'imaginaire des enfants. À les voir assis, retenant leur souffle, ne perdant pas une miette de ces contes, on se rend à l'évidence : la magie opère.

“Lorsque j'ai rencontré Marie, je lui ai dit : je ne veux plus entendre parler de musique", se souvient Manuelle Campos. Quelques années plus tard, la chanteuse signalait pourtant son retour sur scène, en compagnie de Marie de Gélis au saxo soprano, d'une harpiste et d'un percussionniste, dans un conte musical intitulé "L'enfant de la mer". Depuis sa sortie en 97 et sa réédition chez Le chant du monde/Harmonia Mundi en livre-cd, superbement illustré par Cécile Dalnoky, ce premier opus de la compagnie Boufadou n'en finit pas de séduire les plus jeunes. "Prairies", leur dernier cd, paru en 2004 chez la même maison, est la suite, ou plutôt "le retour de l'enfant de la mer. À la fin du premier conte, l'enfant se retrouvait sur une île. Au début de "Prairies", il la quitte pour s'aventurer dans l'univers microscopique d'un carré d'herbes". Avec à la clef, d'étonnantes rencontres.

Mais l'interactivité, ce mot arrangé à toutes les sauces verbeuses, elles s'en moquent : "On préfère laisser la relation entre les spectateurs et nous se faire naturellement". C'est aussi parce qu'elles respectent leur public qu'elles sont rebelles aux clichés. Et notamment aux tartes à la crème mercantiles. Ainsi, lorsque leur maison d'édition, leur commande un cd

“Parce que chacun a sa propre île, son canal, sa prairie”

sur Halloween, elles entreprennent de sérieuses recherches sur cette légende irlandaise. Résultat : elles délaissent la citrouille pour le navet et Halloween devient "La balade de Jack O'Lantern", l'histoire d'un fermier condamné à errer : "Peu à peu, il découvre le plaisir de voyager".

Leur prochaine création aura pour décor un terrain vague, un lieu qui les amènera à évoquer des populations qui les touchent, "les gitans, les SDF, tous ceux qui sont en marge, rejetés". Les textes seront signés Marie, tandis que Manuelle chatouillera la guitare, le piano, l'accordéon et, pourquoi pas, le poêle à bois : "Je fais des sons avec tout ce que je trouve". Après tout, "Boufadou" est aussi le nom d'un tuyau en bois dans lequel on souffle pour ranimer le feu lorsqu'il vient à défailir... Belle image. ■

Hélène Perradeau

(1) "Le voyage de Fafa", leur troisième cd, s'inspire de leurs balades à vélo le long du canal de Nantes à Brest.



Les albums de Boufadou sont édités chez Harmonia Mundi, dans la collection Le chant du monde. Chez tous les bons disquaires.

En ligne depuis quelques jours, la nouvelle version de cotesdarmor.fr offre une information large et actualisée de la vie départementale, tout en renforçant sa mission de service public. Au menu: tout ce qu'il faut savoir sur les actions et l'actualité du Conseil général, informations pratiques, simplification des démarches administratives et dialogue avec les citoyens.

La nouvelle version du site du Conseil général Vos rendez-vous avec cotesdarmor.fr

Les ambitions affichées de ce nouveau site sont doubles. Il s'agit d'une part d'offrir aux internautes une somme d'informations large et actualisée sur le département, dans toutes ses composantes: monde économique, initiatives et événements à caractère culturel, sportif, associatif; patrimoine; vie des collectivités; infos-routes; météo. D'autre part, à côté de ces informations généralistes, le Conseil général s'est attaché à présenter aux citoyens une information claire et synthétique, accompagnée

des modalités pratiques d'accès aux services, sur l'ensemble de ses actions: solidarité, culture, jeunesse, insertion, éducation, agriculture, environnement, sports, routes, aide aux porteurs de projets, développement économique, initiatives à l'international, etc. Parmi les services directement accessibles en ligne, on peut citer ENFENCONFIANCE, pour la recherche d'une assistante maternelle; le site des transports pour consulter horaires, itinéraires et faire directement sa demande de carte de transports scolaires; des

annuaires thématiques de services, des modules cartographiques pour localiser rapidement les collèges et divers services publics; enfin, progressivement, de nombreux formulaires administratifs seront disponibles en téléchargement et une rubrique des offres d'emploi du Conseil général sera mise en ligne. Côté actualités, outre des flashs quotidiens, les internautes peuvent consulter les communiqués de presse, les dossiers thématiques, l'agenda des rendez-vous culturels et sportifs, et pourront bientôt s'abonner à différentes lettres d'informations thématiques ("newsletters"). Ils ont également accès, via la rubrique "Web-TV", aux émissions sur les Côtes d'Armor de la chaîne Demain et aux archives des débats publics organisés régulièrement

Web-tv, débats publics, initiatives et actualités locales, services publics

en Côtes d'Armor par Surlaplace. tv, débats durant lesquels, rappelons-le, l'internaute a la possibilité de poser des questions en direct. Enfin, la web-tv, ce sont aussi les sessions publiques de l'Assemblée Départementale retransmises en intégralité et en direct, disponibles également en différé: la prochaine session, consacrée au budget 2006, aura lieu du 30 janvier au 3 février. Dans le prolongement de la nouvelle formule de notre magazine, inaugurée en novembre 2005, cotesdarmor.fr traduit ainsi la volonté du Conseil général de développer une politique d'information en prise directe avec la diversité des initiatives locales, l'actualité et rapprochant les costarmoricains de leurs services publics départementaux. À vous de juger... et de nous faire part de vos réactions.

www.cotesdarmor.fr

B. B.

Personnes handicapées Une seule adresse à retenir

Au 9, rue de Robien, à Saint-Brieuc, les personnes handicapées ont désormais leur Maison Départementale. Elles y trouvent écoute, informations et accompagnement pour définir leur projet de vie et faire valoir leurs droits.

Avant le 1^{er} janvier dernier, les 12 000 dossiers de personnes handicapées instruits chaque année l'étaient par des organismes différents, selon que l'on était un jeune de moins de 20 ans, un adulte âgé de 20 à 60 ans ou bien une personne lourdement handicapée nécessitant des aides humaines et matérielles complémentaires. Le système était cloisonné et représentait parfois, pour les personnes handicapées et leurs familles, un long parcours du combattant. La loi de février 2005 sur l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées vise à simplifier le système en chargeant les départements de mettre en place une Maison Départementale des Personnes Handicapées, sorte de "guichet unique". Ouverte au public le 9 janvier, la MDPH des Côtes d'Armor est désormais l'espace unique, le point de convergence de tous les acteurs, institutions et associations intervenant dans ce domaine. Le lieu où la personne handicapée peut trouver informations, conseils et aide aux démarches. C'est l'équipe pluridisciplinaire de professionnels du "réseau MDPH" qui est notamment chargée d'évaluer le degré de handicap de la personne.

Une partie de l'équipe de la Maison Départementale qui comptera, à terme, une trentaine de salariés. Nombre d'entre eux sont ici en détachement et représentent, dans une logique de réseau, les nombreux organismes et associations intervenant en direction des personnes handicapées.



Aider la personne à définir elle-même son projet de vie. "Notre priorité, explique Sophie Tual, la directrice, est de simplifier et raccourcir les délais d'instruction des dossiers, dans une approche nouvelle, beaucoup plus respectueuse de la personne. Nous ne sommes pas là pour décider à sa place de ce qui est bien pour elle, mais pour l'aider à exprimer ses désirs et définir elle-même son projet de vie". Dans ce sens, on relèvera un changement notable: la commission chargée d'examiner chaque situation individuelle, auparavant exclusivement composée de professionnels, comporte dorénavant un tiers de représentants des handi-

pés et de leurs familles. "Une autre évolution est la meilleure reconnaissance de la diversité des handicaps, poursuit Sophie, avec par exemple la prise en compte des troubles psychiques et cognitifs, des handicaps jusqu'alors insuffisamment considérés". Au-delà de ses missions en direction des personnes handicapées, la Maison départementale se veut en outre une structure de sensibilisation du grand public et des institutions sur le regard qu'ils posent sur le monde du handicap. Des actions d'information seront initiées et la MDPH entend jouer un rôle incitateur auprès des collectivités pour l'accessibilité des services publics aux personnes handicapées.

B. B.



Tout au long du mois de décembre, Jean-Jacques Bizien, vice-président du Conseil général en charge des Solidarités est allé, accompagné de Daniel Macé, directeur de la Solidarité pour l'Autonomie du Conseil général (à gauche) et de Sophie Tual, directrice de la MDPH (à droite), expliquer le fonctionnement de la nouvelle structure à l'ensemble des partenaires concernés, lors de réunions dans chaque pays.



OÙ, QUAND, COMMENT ?

Maison Départementale des Personnes Handicapées
9, rue de Robien,
22 000 Saint-Brieuc
Accueil téléphonique:
du lundi au vendredi,
8 h 30-12h ; 14h-17h30.
Samedi matin, 8 h 30-12h.
Accueil sur site:
du lundi au vendredi,
14h-17h30.

N° Vert : 0 800 11 55 28

La MPDH est équipée pour l'accueil de toutes formes de handicaps: langage des signes, braille, bornes vocales, ascenseur...

(1). Toute nouvelle demande d'ouverture de droits est désormais traitée par la MDPH. Cependant, et de façon transitoire, pour les personnes ayant déjà une reconnaissance "handicapé", l'accueil s'effectue encore sur trois sites distincts, jusqu'au 31 avril: ancienne COTOREP (adultes), place Salvador Allende; ancienne CDES (moins de 20 ans), rue Notre-Dame et rue de Robien (MDPH) pour la prestation de compensation.

Les premières mesures indiquent une réduction de 15 à 20 % de la pollution. Coût de l'investissement pour le Conseil général : 400 000 €

Les voies de l'innovation



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Un écran au titane pour piéger la pollution

Les routes départementales sont, depuis quelques années, le terrain d'expérimentation de plusieurs innovations technologiques au service de la sécurité et de l'environnement. Dernier exemple en date : la construction à Buhulien d'écrans antibruit dépolluants. Une première en Europe.

À SAVOIR

Le fruit de la recherche franco-japonaise

Développé par Eurovia et le japonais Mitsubishi, le procédé Noxer consiste à recouvrir l'écran antibruit d'une couche de dioxyde de titane qui, réchauffée par la lumière du jour (photocatalyse), capte et détruit une partie des oxydes d'azote contenus dans les gaz d'échappement. Les premières mesures effectuées à Buhulien révèlent une diminution de 15 à 20 % de ces émissions. Il faudra en fait attendre d'autres mesures, intégrant des périodes aux journées plus longues et ensoleillées favorisant le phénomène de photocatalyse, pour avoir une idée plus significative de l'efficacité du procédé.

Là où l'édification de buttes de terre de 2 mètres de hauteur en bordure de route, pour atténuer le bruit, aurait suffi à répondre aux exigences réglementaires, le Conseil général vient donc d'ériger deux écrans antibruit dépolluants. C'est la première fois en Europe qu'un tel procédé de réduction de la pollution atmosphérique est mis en service. Mis au point par la société Eurovia, le système permet, selon les premières mesures effectuées sur place, de réduire de 15 à 20 % la pollution des gaz d'échappement (lire ci contre). Quant aux propriétés acoustiques des écrans, leur structure en "U" et le matériau, du "béton de bois" particulièrement poreux, permettent de réduire de 8 décibels le niveau sonore. Les écrans de Buhulien viennent illustrer la volonté du Conseil général d'allier d'une part la protection de l'environnement, dans le cadre de sa démarche de développement durable, et d'autre part l'innovation technologique en matière de transports, qui vient s'inscrire dans la logique du programme ITS Bretagne, initié par le Département.

Prochaine étape, un enrobé nettement moins polluant

Officiellement créée en novembre dernier, l'association ITS Bretagne, présidée par Claudy Lebreton, fédère les entreprises, les collectivités, les universités et les centres de recherche pour développer à terme dans notre région un véritable pôle économique dans un domaine où les Côtes d'Armor font figure de locomotive : partenariat Conseil général-Véhipole (Chambre de Métiers), construction de la Route du Futur expérimentale de Ploufragan, système d'alerte aux

véhicules roulant à contresens sur l'axe Guingamp-Lannion, etc. Dans le même registre, le Conseil général aura recours dès cette année à un nouveau procédé, plus propre, pour l'entretien des 4400 kilomètres de routes départementales : la technologie de "l'enrobé tiède", un bitume qui, grâce à l'apport d'un additif synthétique, s'applique à une température inférieure de 30° à celle d'un revêtement classique. Le résultat, c'est une économie de 20 % de l'énergie nécessaire à sa mise en œuvre et 25 % de rejets polluants en moins. ■

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Roger Martin, Pdg et Michel Mazé, directeur du centre de recherche d'Eurovia (de gauche à droite), avec Claudy Lebreton, lors de l'inauguration des écrans antibruit dépolluants, le 23 décembre dernier.

CONTACT

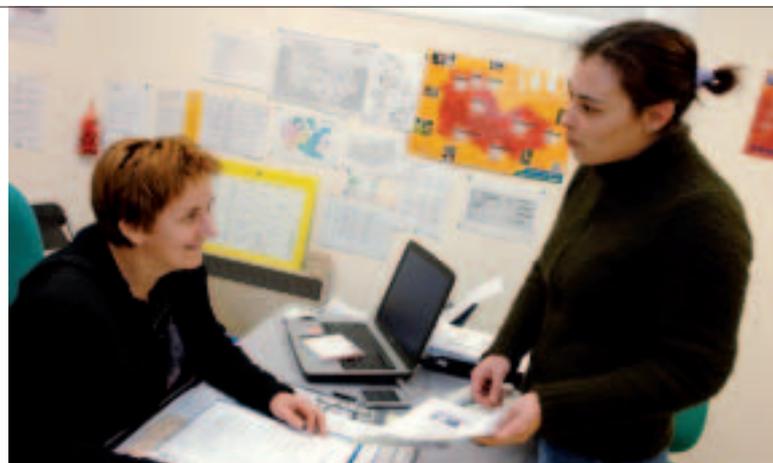


Clic Sud-Ouest 22
5 place du Général de Gaulle
22110 Rostrenen
> 02 96 29 26 27
> clic.sudouest22@cegetel.net

Le Clic Sud-Ouest 22

Valoriser les aides à domicile

Le CLIC Sud-Ouest Côtes d'Armor, structure associative basée à Rostrenen, date de septembre 2003. Il a mis en place des groupes de parole destinés aux professionnels de l'aide aux personnes âgées.



Centre Local d'Information et de Coordination,

Les 8 Clic des Côtes d'Armor sont des structures destinées à accueillir et informer les personnes âgées. Évitant les démarches multiples, ils apportent des réponses et orientent les familles. Enfin, ils évaluent les besoins des personnes âgées en respectant leur choix. Les "aidants" sont les professionnels qui interviennent au domicile des personnes âgées.

La quatrième séance du groupe est l'occasion de partager des expériences.

Depuis l'ouverture du Centre local d'information et de coordination, les cantons de Corlay, Maël-Carhaix, Gouarec, Rostrenen et Saint-Nicolas-du-Pelem, soit une population de plus de 10 000 personnes âgées, ont des interlocuteurs pour tous leurs problèmes. Sophie Druel assiste Anne Le Buhan en assurant l'accueil. Anne, la coordinatrice, a longtemps travaillé au contact des personnes âgées. "J'ai une formation de technicienne d'intervention sociale et familiale". Le Centre a développé une spécificité. Suite à une réflexion sur l'accompagnement réclamé par les "aidants", des groupes de soutien ont été proposés. Ceux-ci ont pour objectif de donner la parole aux professionnels afin de prévenir une certaine fatigue psychologique constatée parmi eux.

ment auprès de personnes âgées ne se sentent pas toujours reconnus. Seuls dans leur travail, ils sont souvent confrontés à des situations pénibles qui demandent de prendre des initiatives. Pendant les séances de groupe, ils ont l'occasion de rompre leur isolement et de partager des expériences". Ce mardi, le groupe est important. Une quinzaine de personnes est présente. On sent bien que l'attente est grande. "Pour elles, c'est la quatrième et dernière séance". Le groupe produit des aspects

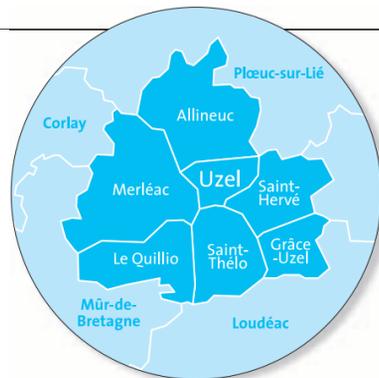
positifs. Si leur rôle de confidente auprès des personnes âgées, auxquelles elles s'attachent, peut être valorisant, elles aimeraient plus de reconnaissance de la part des familles. "Le plaisir de l'accompagnement qui est le moteur de leur exercice professionnel demande des retours positifs. Car le découragement peut faire naître la culpabilité". S'occuper des personnes âgées apporte aussi de grandes joies. "On donne mais on reçoit aussi beaucoup dans ce métier, conclut Laurence". ■

Joëlle Robin

Le plaisir dans l'accompagnement des personnes âgées

Des psychologues encadrent et animent ces groupes de paroles et d'échanges, qui se déroulent dans un lieu neutre. Ils ont été financés par la Fondation de France. Chaque salarié, qu'il soit aide-soignant, aide à domicile ou auxiliaire de vie sociale, peut s'y exprimer sur son quotidien auprès des personnes âgées. "Un quotidien parfois dramatique qui peut générer un sentiment de gêne", affirme Laurence qui a souvent eu à gérer des fins de vie difficiles. Agnès Catelain, psychologue, est claire: "Les personnels qui intervien-





Le Canton d'Uzel

Tisse sa toile

En plein regain démographique, le canton d'Uzel attire des familles. Le faible coût du m² a contribué à remplir les nouveaux lotissements et l'axe Saint-Brieuc Loudéac facilite les échanges. Les collectivités proposent de nombreux services et Uzel construit une école de six classes.

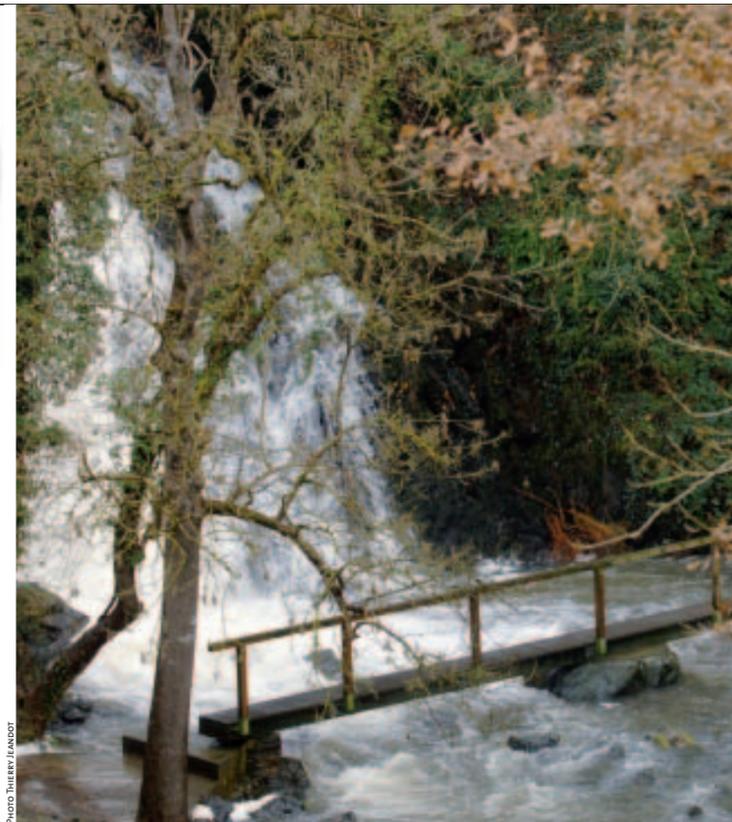


PHOTO THIERRY JEANDOT

Les 7 communes du canton comptent environ 4000 habitants. Louis Jouanny en est le conseiller général depuis 1994. "Quatre communes, Grâce-Uzel, Le Quillio, Saint-Thélo, et Uzel, ont conservé des traces de l'activité du lin. Cette graine a parcouru du chemin depuis le XVIII^e siècle et fait naître des idées. Des tisserands d'antan, il reste peu de traces, plus beaucoup d'outils ou de métiers à tisser. Ces gardiens de la mémoire du lin prendront bientôt place dans ce futur musée du tissage".

Louis Jouanny, conseiller général depuis 1994 et maire de Grâce-Uzel devant l'ancienne halle aux toiles transformée en mairie



PHOTO BRUNO TORRUBIA

le lin, un élément fédérateur

Pour remonter l'histoire et revivre l'époque du lin, à côté du circuit de la Route du lin et de l'incontournable Maison des Toiles de Saint-Thélo, des balades sont possibles. En suivant les circuits balisés à partir des communes, le randonneur à pied découvre les petites maisons des tisserands, les demeures des marchands, les halles aux toiles, les entrepôts de balles à lin ou les "doués" qui servaient à rouir le lin. Les typiques bâtisses de granit et de schiste, modestes ou imposantes selon qu'elles étaient habitées par des tisserands ou des

Si nous reparlons du lin aujourd'hui c'est, en effet, pour annoncer le démarrage des travaux d'un atelier-musée à Uzel. "Il viendra compléter la Maison des Toiles de Saint-Thélo qui présente l'histoire du lin (voir rubrique Patrimoine du magazine n°39 de janvier). Son ouverture est prévue en 2007-2008", annonce Pierre Le Helloco, président de la communauté de communes du pays d'Uzel. "L'idée est de présenter l'histoire de l'entreprise artisanale Léauté-Planeix et de montrer le travail des artisans, tisserands, brodeurs ou couturiers".

marchands, témoignent de ce passé du commerce des "Toiles Breagnes". Un itinéraire, accessible à vélo ou en voiture, associe l'ensemble des communes liées à cette histoire. Il mène des rives du lac de Bosméléac à Alineuc, près de la rigole d'Hilvern, jusqu'au Quillio, dont l'unité architecturale autour de l'église et de son enclos paroissial présente aussi un intérêt.

Maison des Toiles de Saint-Thélo. Mise en scène autour des possibilités de décoration offerte par le lin.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Activité économique

"La partie de route située entre le lieu-dit le bois d'Uzel et Loudéac devrait passer en 2 x 2 voies à partir de 2007. Cela va raccourcir les temps de déplacement", annonce Louis Jouanny. Cette voie passe le long de la zone d'activités de la gare d'Uzel à Saint-Hervé.

"Le canton est une zone à vocation rurale où l'aviculture tient une grande place". La zone accueille en majorité des entreprises agroalimentaires : la coopérative agricole Dynal, France Dinde, L'Uzelaise qui fabrique de la charcuterie artisanale, la société d'accoupage Amice-Soquet. Dans le même domaine d'activités mais à Alineuc, on peut citer "Les Délices de Kerfagot", qui fabrique du foie gras et des produits dérivés du canard en vente directe à la ferme familiale.

Sur la place du centre à Uzel se tient la coquette boutique de Géraldine Messier, "Aux temps jadis". Cette créatrice a participé à décorer la Maison des Toiles de Saint-Thélo. Elle a ouvert en novembre un autre magasin à Loudéac.



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

L'entreprise de récupération de palettes, Recyclage Emballages Industriels, sur la zone d'activités de la gare d'Uzel à Saint-Hervé.



La boulangerie de Merléac, commerce de proximité

À Merléac, jadis relais sur la route de Compostelle, les fonds du Fiddac (Fonds d'intervention départemental pour le développement de l'artisanat et du commerce) ont permis de garder un commerce, notamment une boulangerie tenue aujourd'hui par Nathalie et Mickaël Bourniche. Ce dernier est également chocolatier. "Nous travaillons bien pendant les fêtes mais notre commerce vend essentiellement du pain car pour leurs courses, les habitants prennent la voiture".

Le lac de Bosméléac et la Rigole d'Hilvern



En bordure de la plage et du lac de Bosméléac, la commune d'Alineuc a aménagé un camping classé trois étoiles. Elle y a récemment construit cinq chalets pour diversifier l'accueil. Le lac de Bosméléac, magnifique plan d'eau artificiel de la vallée de l'Oust qui s'étend sur 76 hectares, sert à la pratique de la voile et du kayak à la belle saison. Les pêcheurs y trouvent du brochet. Le barrage qui appartient à la Région est géré par le Syndicat de Bosméléac. Le lac est indissociable de la Rigole d'Hilvern. Elle a été conçue jadis par des ingénieurs pour alimenter en eau le canal de Nantes à Brest toute l'année. Creusée entre 1828 et 1838, la Rigole serpente sur 63 km. Elle est bordée d'arbres centenaires et d'un chemin de halage. Ses rives sont propices aux promenades. Depuis 20 ans, des passionnés d'une association de sauvegarde défrichent ses bords. Un projet est en cours d'étude

pour lui redonner une deuxième vie. La station de Guerlédan est une des premières bases VTT créées en Côtes d'Armor. Elle rayonne jusqu'à Uzel et Merdrignac. Pour Christophe Mahé, l'animateur de la Confédération départementale VTT 22, "elle est conçue un peu à la manière d'une station de ski qui offre des parcours plus ou moins faciles. Les 250 kilomètres, accessibles aux débutants ou aux sportifs chevronnés, forment des boucles et sont balisés. Deux d'entre elles partent du champ de foire à Uzel. On peut changer d'itinéraire car les boucles se recourent".

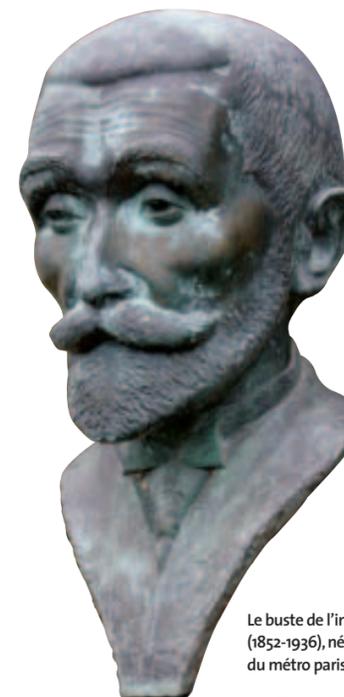
Joëlle Robin

CONTACT

Confédération départementale VTT22
89 bd E. Prigent, Saint-Brieuc
> 02 96 01 51 27
> 06 81 03 97 04
> vtt22@wanadoo.fr
> http://perso.wanadoo.fr/confederation.vtt.22

Maison des Toiles
> 02 96 56 38 26
> routedulin@wanadoo.fr

Pavillon Météor
Communauté de communes
> 02 96 28 83 09



Le buste de l'ingénieur Fulgence Bienvenüe (1852-1936), né à Uzel, connu comme le père du métro parisien. Il a inauguré la première ligne en 1900.



PHOTO THIERRY JEANDOT

900 m² de services à la population

Quant à la Maison communautaire, elle a pris place dans le pavillon Météor, ancienne salle des fêtes de la commune. Elle consacre 900 m² sur trois niveaux à des services à la population. Elle rassemble, depuis septembre 2005, un espace enfance avec centre de loisirs, garderie et relais assistantes maternelles, un centre médico-social, l'école de musique qui accueille une centaine d'élèves, une bibliothèque tenue par des bénévoles et une salle d'activités culturelles associatives.



PHOTO THIERRY JEANDOT



La communauté de communes a fait le choix d'installer ses services dans le manoir du Lou, à Dolo, la plus petite commune du canton. Devant le manoir (de gauche à droite), José Bertho, maire de Tramain, Daniel Hamon, maire de Jugon-les-Lacs, Claudy Lebreton, le Préfet, Pierre-Henri Maccioni et Michel Rochefort, maire de Dolo.

Visite cantonale

Les services publics au cœur du débat

Suite des visites cantonales du président du Conseil général, avec Jugon-les-Lacs, début décembre. Une visite un peu particulière puisque Claudy Lebreton en est le conseiller général et que le Préfet y a pris part.

Visite du chantier de restauration du château de la Hunaudaye avec Françoise Le Moine, directrice de l'association du Château et Madeleine Houzé (à gauche), présidente de l'association et maire de Plédéliac. Création d'un espace d'accueil, salles d'expositions, ateliers pédagogiques, librairie, chemins de ronde et courtines sont en cours d'aménagement.

Si le regain démographique est aujourd'hui général sur l'ensemble des Côtes d'Armor, le canton de Jugon-les-Lacs est l'un des territoires ruraux les plus concernés par l'installation de nouveaux arrivants. Idéalement situé à la croisée des grands axes desservant Saint-Brieuc, Rennes, Dinan et Saint-Malo, il allie la qualité d'un cadre de vie propice au tourisme et un marché de l'immobilier plus accessible qu'à proximité immédiate des grandes agglomérations. Autre tendance marquante, la forte densité de résidents anglais. *"Entre 10 et 15 % des enfants scolarisés sur notre commune sont britanniques"*, précise Daniel Hamon, le maire de Jugon-les-Lacs. Le canton compte désormais plus de 8 000 habitants, répartis sur 6 communes, elles-mêmes fédérées au sein de la Communauté de Communes Arguenon-Hunaudaye. *"L'intercommunalité qui, depuis 1978, a joué un rôle moteur dans le développement de ce territoire"*, a rappelé Claudy Lebreton, qui s'exprimait là en tant que conseiller général

de Jugon-les-Lacs et président de la CCAH. Un constat étayé par nombre de réalisations : piscine, maison de la pêche, base nautique, relais assistantes maternelles, services à domicile pour les personnes âgées.

Poste, gardes médicales, desserte en haut débit

Les services à la population ont d'ailleurs été au centre des échanges de cette journée, les élus ayant profité de la présence du Préfet pour lui faire part de leurs inquiétudes quant à l'avenir de certains services de proximité, à l'image de Madeleine Houzé, Maire de Plédéliac. *"Notre agence postale, qui fonctionne 4 demi-journées par semaine, a son utilité, la population y tient!"*. Ce à quoi Pierre-Henri Maccioni s'est empressé de répondre *"qu'il n'y aura aucune modification sans concertation ni accord avec les maires"*. Egalement interpellé sur le fonctionnement des gardes médicales, dossier sous l'entière responsabilité de l'État qui a instauré le principe du volontariat en 2003, le Préfet a rappelé la mise en place de 8 maisons médicales de garde en Côtes d'Armor. *"Elles sont ouvertes le week-end et chaque soir jusqu'à minuit. Notre problème aujourd'hui, c'est de trouver une solution durable face à la pénurie de médecins volontaires après*

minuit", reconnaît le Préfet. Autre difficulté relevée par certains maires, à l'adresse cette fois du président du Conseil général : certains secteurs restent privés de l'accès à l'ADSL. *"À ce jour, plus de 90 % des foyers costarmoricens y ont accès. Pour les "zones blanches" qui subsistent, soit l'arrivée de l'ADSL y est imminente, soit elles bénéficieront d'une technologie alternative, le Wimax, qui fera l'objet d'un important programme d'investissement dès 2006. L'objectif est de desservir en haut-débit 100 % de la population à l'horizon 2008"*, a expliqué Claudy Lebreton. ■

Bernard Bossard

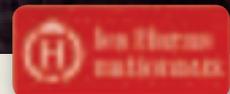


PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans les ateliers de l'entreprise Hingant, spécialisée dans la fabrication et l'agencement de cuisines et de rangements. En 30 ans, l'artisan plénéen a développé une PME d'envergure régionale.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Le haras de Lamballe

Cheval de bataille

Après avoir senti la tempête souffler sur son avenir, c'est à son histoire, à la multiplicité de ses activités et aux collectivités locales que le haras de Lamballe doit de résister. Il fait partie des 20 pôles hippiques français, estampillés Haras nationaux.

Saviez-vous que les haras sont l'une des plus anciennes administrations françaises ? Créés sous Louis XIV en 1665 à des fins militaires, puis supprimés en 1790 lors de la Révolution française, Napoléon 1^{er} en réimplanta six en 1806. A partir du XIX^e siècle, la vocation des haras a évolué, favorisant le développement des secteurs de l'élevage, des courses et de l'équitation. Depuis 1999, ils ont le statut d'établissement public administratif. La Bretagne est une région productrice de chevaux dont elle n'a cessé d'améliorer les qualités et les performances par de judicieux croisements aux XVIII^e et XIX^e siècles. Lamballe assure toujours la promotion des deux fleurons de la race bretonne, le trait et le postier. Le premier est lourd, massif, apte aux travaux agricoles. Le Postier, cheval d'attelage par excellence, plus léger, est le produit d'un croisement de juments du Léon avec des étalons anglais (Norfolk). Le Breton a, de manière générale, contribué à parfaire la jumenterie en Europe du Sud, en Allemagne, au Brésil et au Japon, redonnant ses lettres de noblesse au cheval de trait par-delà les frontières. ■ ■ ■

L'ancien emblème des haras nationaux sur une selle.



■ À SAVOIR

La région Bretagne accompagne le maintien de la race du Breton depuis 1994 en soutenant financièrement la filière et la mise en place d'actions de promotion et de développement. L'Europe inclut le cheval Breton dans son aide aux races européennes menacées. Les éleveurs touchent une prime pour conserver au moins 5 ans un troupeau de juments bretonnes.

Quant au Conseil général, il encourage l'élevage chevalin à travers la promotion de la race bretonne ainsi que les sociétés de courses. Il subventionne l'organisation des concours hippiques et des raids.



Plus maniable que les engins forestiers, il sert encore pour le débardage du bois et plus récemment pour le tourisme à la ferme. Enfin, on l'oublie, mais le Breton est aussi un débouché pour la production de viande. Le site du haras de Lamballe, qui hébergea jusqu'à 350 étalons dans un cadre prestigieux, date de 1842 et occupe 6 hectares au cœur de la ville. Une quarantaine d'étalons, traits et selles, compose aujourd'hui l'effectif du haras.

Geneviève de Sainte-Marie est déléguée régionale des Haras nationaux pour la Bretagne. "Un contrat d'objectifs a été signé entre les haras nationaux et l'Etat en juillet 2003. Ils devront s'ouvrir sur de nouvelles actions en maintenant la cohésion de la filière. Le tout en partenariat avec les professionnels et les collectivités".

En quelque sorte, continuer à valoriser l'élevage et la commercialisation des races, en donnant plus d'importance aux animations pédagogiques et touristiques liées au cheval. "Le cheval doit devenir un outil de développement des territoires. Les haras doivent



Les chevaux sortent tous les jours de leurs boxes.

PHOTO THIERRY JEANDOT

■ Les animations équestres, 110 journées par an

Les spectacles et compétitions sont un plus pour le haras. L'APRH, Association pour la Promotion et le Rayonnement du Haras, existe depuis 1996. Louis Goupil en est le président, Anaik Furet la directrice. "Nous avons déploré la baisse annoncée des activités du haras. En 1996, au départ en retraite de la concierge, plus personne ne régulait les visites. D'où l'idée de créer une structure professionnelle de visites guidées. L'année 1998 étant dédiée au cheval en Côtes d'Armor, notre association a organisé sa première fête équestre, Cavales étoiles".

Jusqu'à 30 000 visiteurs par an

Les animations ont incontestablement redonné de l'intérêt au site. "Parallèlement, nous avons mis en place une activité pédagogique pour les enfants. Nous avons obtenu des fonds pour aménager une écurie aux normes pour accueillir des classes". En 2002, le mois du cirque équestre a accueilli 3 000 écoliers pour 17 spectacles.

"Le concept de l'APRH est d'associer tous les acteurs du monde du cheval, en l'occurrence, artistes, éleveurs et agents du haras, jusque dans les spectacles. Nous travaillons bien en synergie avec le haras et le monde du cheval. Nous recevons entre 20 000 et 30 000 visiteurs par an. Cheval en piste, en résidence au haras, est une des troupes équestres qui animent nos temps forts".

C'est encore l'APRH qui œuvre à Mille sabots, une manifestation gratuite qui se déroule au parc équestre. Elle remporte un gros succès populaire chaque année. Autre événement de qualité, les "Jeudis du haras", qui ont lieu l'été et proposent un thème différent chaque année. En 2005, Mini Maxi faisait courir des attelages de chevaux de trait et de poneys, côte à côte.

À côté des spectacles, s'est développée une activité sportive à travers la société de concours hippiques qui organise des concours de sauts d'obstacles, de cross, de dressage. Là encore, les agents du haras sont impliqués. Ils assurent l'hébergement des chevaux, la mise en forme des espaces équestres, la gestion technique des épreuves et la gestion informatique des résultats pour les concours.

Joëlle Robin



PHOTO APRH

Foires, fêtes, etc...

Fête du cheval à Loudéac, Foire aux poulains de Plaintel Mille sabots, début septembre à Lamballe, ouvert à tous Foires aux chevaux : Kerrien, Bulat-Pestivien Les pardons : Saint-Pever, Goudelin, et le Musée du cheval de Corlay ouvert du 15 juin au 15 septembre

80 % des juments sont inséminées par les étalons des haras nationaux

Les races équines des haras

- le cheval de trait breton et le postier (voir photos)
- le trotteur français, spécialiste des courses au trot attelé ou monté
- le selle français, un bon sauteur d'obstacles
- l'arabe, rapide et endurant
- le pur sang anglais se distingue dans les courses de plat et le steeple-chase
- le connémara, un poney de grande taille pour le sport et le loisir

augmenter leurs propres ressources, même si l'Etat alimente leur budget. Un syndicat mixte qui rassemble communauté de communes et Ville de Lamballe, Conseil général et Conseil régional devrait bientôt gérer le patrimoine existant et initier des projets".

■ Le rôle du haras

À Lamballe, le haras fait partie du paysage tout comme les chevaux montés par le personnel du haras. En effet, les animaux sortent tous les jours de leurs boxes pour s'entraîner, soit dans la vaste carrière du site qui sert l'été pour les spectacles, soit à l'extérieur sur le parc équestre géré par Lamballe Communauté, qui jouxte le haras.



Patrice Gourmaud responsable du pôle hippique.

Après 15 ans au haras de Rosières-aux-Salines, 14 ans au haras de Lamballe, dont une année comme responsable du pôle hippique, Patrice Gourmaud est soucieux pour l'avenir du site.

"On compte neuf races de chevaux de trait en France dont les plus nombreux sont le Breton et le Comtois. Pour la race bretonne, environ 80 % des juments sont inséminées ou saillies par les étalons des haras nationaux. Mais nous perdons peu à peu du terrain.

La période importante pour un haras se situe de l'automne au printemps ; c'est la monte ou la reproduction. Les étalons quittent le haras et sont répartis dans les centres techniques (Corlay, Lamballe, Loudéac) qui appartiennent aux collectivités. Étalons et personnels y sont logés".

Côté reproduction, les centres techniques de proximité permettent aux éleveurs de trouver des étalons près de chez eux et de parcourir moins de kilomètres. C'est moins de risques pour les juments et leurs poulains. Des doses de semence (fraîches et congelées) peuvent aussi être envoyées dans ces centres. Leur circulation est intéressante. Les éleveurs peuvent ainsi bénéficier d'un plus grand choix d'étalons, notamment d'étalons du grand ouest. Une bonne poulinière mettra au

L'entraînement du matin dans la carrière.



PHOTO THIERRY JEANDOT

monde en moyenne 7 produits dans une vie. Un étalon peut en donner plusieurs centaines. Pour une saillie, il faut compter entre 150 € et 1 000 €, selon qu'on a affaire à un cheval de trait ou un cheval de course. Ce sont les tarifs du haras.

"Le haras vend les produits d'insémination ou ses services de monte. Ensuite, il achète des étalons aux éleveurs à l'âge de 2,3 et 4 ans pour les traits bretons et à 3 ans et plus pour les autres races.

Aujourd'hui, les vétérinaires et les éleveurs assurent des missions identiques aux haras, par exemple, l'identification des chevaux. Quant aux agents, depuis quelques années, ils sont devenus polyvalents. À l'origine inséminateurs ou manipulateurs, ils sont de surcroît cavaliers et meneurs participant désormais aux manifestations festives autour du cheval. Ces prestations sur le pôle ou à l'extérieur valorisent les étalons et le savoir faire de nos agents".

En effet, les missions du personnel des haras sont multiples : amélioration de la race, conservation du patrimoine génétique, insémination, reproduction, échographie, étalonnage, identification. Parmi eux, on compte aussi un sellier, un maréchal-ferrant, des palefreniers.

Des savoir-faire multiples



Le cheval breton avec le trait (à gauche) et le postier (à droite)

PHOTO THIERRY JEANDOT



CONTACTS

APRH, Association pour la Promotion et le Rayonnement du Haras > 02 96 50 06 98

Site des Haras nationaux www.haras.nationaux.fr

Site du Conseil général www.cotesdarmor.fr

DAE, Direction Agriculture et Environnement du Conseil général > 02 96 62 27 10

PHOTO THIERRY JEANDOT



Marc Le Fur
Député
Conseiller général
du Canton de Quintin

Groupe de l'Opposition départementale

C'est à la place qu'on donne aux personnes handicapées que l'on mesure le degré de civilisation d'une société.

Redécouvrir ensemble la fraternité, c'est le vœu que je forme pour nous tous en ce début d'année 2006.

Il est un domaine dans lequel nous allons pouvoir ensemble exercer cette fraternité concrètement et quotidiennement, c'est l'accueil et l'intégration des personnes handicapées. J'ai la conviction que c'est à la place qu'on donne aux personnes handicapées que l'on mesure le degré de civilisation d'une société.

Avec la loi pour l'égalité des droits et des chances, et la citoyenneté des personnes handicapées que le Parlement a adoptée le 11 février 2005, la France fait un progrès considérable pour que les personnes handicapées trouvent leur place au cœur de notre société. C'est sans doute le plus grand pas en avant depuis l'action menée par Marie-Madeleine DIENESCH, qui fut longtemps Députée de Loudéac et qui en tant que Secrétaire d'État de 1969 à 1974, a préparé la grande loi de 1975 sur le handicap.

L'ambition de la loi de 2005 est de faciliter la vie des handicapés par des mesures très concrètes. L'un des enjeux de cette loi est de les sortir de l'isolement et de leur permettre de vivre au milieu de tous, dans nos villes et nos villages.

Cette loi s'applique ainsi :

- De jeunes enfants handicapés ont été intégrés dès la rentrée scolaire dans des classes d'enfants valides grâce à un accompagnement adapté par des auxiliaires de vie. A terme, tous les enfants handicapés qui pourront être scolarisés en milieu ordinaire le seront.

- Un complément de ressources a été mis en place dès le 1^{er} juillet 2005 pour de nombreux bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé.

- Le Conseil général construit la maison du handicap qu'a prévu la loi pour rassembler sur un même site tous les services utiles aux personnes handicapées.

D'ici à 10 ans, tous les bâtiments dans les-

quels se situent des services au public, ainsi que les transports en commun, devront être adaptés et accessibles aux personnes handicapées.

La loi affirme également le principe de non-discrimination dans l'accès à l'emploi et institue une prestation pour compenser les conséquences du handicap. Les personnes handicapées pourront utiliser cette prestation pour avoir une aide personnelle ou se doter d'un équipement.

Cette loi resterait vaine sans les milliers d'acteurs qui, dans notre département, se mobilisent pour améliorer la vie des personnes handicapées : enseignants, éducateurs, personnels médicaux, auxiliaires de vie, associations, bénévoles et les familles, enfin, dont le dévouement est souvent mis à rude épreuve.

Deux exemples concrets de ce dévouement :

- Il existe dans le canton de Quintin, à Saint-Brandan, une association en plein développement : l'ANÉCAH, ou "HANDICHIEH", forme des chiens pour les mettre à la disposition de personnes lourdement handicapées, et en particulier d'enfants, pour les aider dans leur vie quotidienne (ouvrir les portes, alerter en cas de danger, rapporter des objets).

- Un autre exemple me tient particulièrement à cœur, c'est l'association ATHEOL à Lamballe. Depuis de nombreuses années, des parents d'enfants handicapés se battent pour créer un foyer d'accueil temporaire pour soulager les familles. Ils ont su, avec détermination, fédérer les associations du pays de Lamballe autour de leur projet. L'Etat a, quant à lui, débloqué plus d'un million d'euros en juin dernier pour que ce projet se réalise.

Je suis admiratif devant ces bonnes volontés. Elles sont exemplaires et ont droit à toute notre reconnaissance.

Tous ces projets nous prouvent que la Fraternité a bien sa place dans la devise de notre pays. Ne l'oublions pas et faisons vivre cette fraternité. Bonne année à tous. ■

Contact : Groupe de l'Opposition Tél. 02 96 62 43



Ange Herviou
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Groupe Communiste et Apparenté

LA POSTE : Rentabilité ne rime pas avec Service Public

Depuis le 1^{er} janvier, La Poste vit une nouvelle étape de son démantèlement avec l'entrée en vigueur de la loi de régulation postale adoptée par le Parlement en fin d'année dernière. Cette loi comporte 2 volets essentiels :

Le 1^{er} concerne le courrier : d'une part, tous les plis supérieurs à 50 grammes sont désormais soumis à la concurrence. Jusqu'alors, cette mesure s'appliquait aux plis de plus de 100 grammes. L'ouverture à la concurrence de l'ensemble du courrier est prévue en 2009.

D'autre part, on assiste à la mise en place, d'un "service postal universel" qui est un engagement de La Poste pour assurer un "Service public minimum" ! Le 2^e volet concerne le secteur financier : La Poste crée un "Établissement de Crédit Postal. Cette création est une volonté du gouvernement puisqu'elle n'est liée à aucune directive européenne. Cet établissement filialisé, appelé "La Banque Postale", regroupe l'ensemble des services financiers et d'assurance du groupe La Poste.

Ceci n'ouvre aucun droit nouveau pour les "usagers" et n'apporte pas de moyens supplémentaires. C'est seulement un pas de plus dans l'éclatement de

l'entreprise publique.

Une ouverture du capital de la banque postale est maintenant attendue par les banques privées. Celles-ci sont en effet intéressées par l'implantation sans équivalent de La Poste qui représente 13 500 bureaux sur le territoire national et 28 millions "d'usagers".

C'est une vaste offensive contre le livret A, symbole de l'épargne populaire - 21 millions de comptes pour 46 milliards d'euros d'encours.

Le risque est grand de voir La Poste abandonner sa fonction de banque ouverte à tous y compris aux plus démunis sous la pression des impératifs de rentabilité.

Il s'agit par l'application de cette loi, d'une attaque d'envergure contre le Service Public Postal et ceci malgré tous les discours rassurant du gouvernement et de la direction de La Poste

Le Groupe Communiste et Apparenté vous présente tous ses Vœux pour la nouvelle année, Vœux de lutte et de réussite pour une vie meilleure. ■



Philippe Delsol
Vice-président du Groupe
socialiste et apparentés
Conseiller général
du canton de Plouha

Groupe Socialiste et Apparentés

Pourquoi l'éducation populaire est une priorité

L'éducation populaire, c'est l'éducation ouverte sur la vie qui n'est pas encadrée dans les structures traditionnelles de la famille, de l'école ou de l'université. C'est l'éducation à travers les loisirs, dans la vie de groupe, la confrontation, le partage, la solidarité ...

C'est aussi l'éducation de chacun par chacun, tout au long de la vie : l'éducation qui ne vient pas des classes dominantes, mais qui cherche à refondre la culture populaire en accordant une égale dignité à toutes ses formes. Celle qui ne se limite pas à la "haute culture", mais qui cherche la culture au sens large : techniques, sciences, sport, connaissance des arts, expression artistique...

C'est encore l'apprentissage de la citoyenneté, celle qui n'est pas seulement la politisation (l'art de réfléchir sur la politique institutionnelle), mais une pratique active : art de parler en public, de savoir écouter, de gérer un groupe, de s'intégrer à la société...

Par quelque biais qu'on prenne la question, la conclusion s'impose : l'éducation populaire ne peut échapper à sa vocation profonde : la subversion. Ce mot peut faire peur, mais concernant l'éducation populaire, il signifie échanges et confrontations de points de vue, apprentissage culturel hors des sentiers battus, rencontres de milieux sociaux et culturels différents. Ainsi, les associations d'éducation populaire participent à cette mission citoyenne qui est de lutter contre le risque d'endormissement à la fois culturel et démocratique qui nous guette tous, et d'éveiller les consciences, notamment les jeunes, aux valeurs républicaines.

Cela, une collectivité peut le mettre en œuvre, en favorisant la construction d'équipements sportifs et culturels, en insufflant une dynamique pour la population. Mais, on peut se demander si le système économique ne dira pas "nous ferons mieux et moins cher". La seule réponse, est dans ce qui fait depuis toujours la légitimité de l'éducation populaire et du monde associatif : la faculté

à subvertir. **Cela, le secteur marchand ne saura jamais le faire.**

Car contrairement aux entreprises, fussent-elles culturelles, ces associations ne raisonnent pas en terme de capital financier, mais de capital humain. C'est ainsi que s'est organisé ce lien constant entre les associations et le monde de l'enseignement. Ce lien reste le garant du rôle éducatif des actions menées, du respect des valeurs républicaines et laïques qui sont le fondement de notre système scolaire public.

En effet, la loi de 1901 a traversé le 20^e siècle et les gouvernements successifs ont incité les associations à être les auxiliaires des politiques publiques. Aujourd'hui, elles constituent l'un des piliers de la démocratie. Parce qu'elles ont la confiance des citoyens qui les considèrent comme des réseaux de solidarité, elles sont des interlocuteurs de premier plan pour les pouvoirs publics. Elles sont des vecteurs de créativité, d'anticipation et d'initiative et ainsi se révèlent comme de véritables forces de propositions. **Et cela fonctionne fort bien.**

C'est pourquoi nos collectivités, et le Conseil général des Côtes d'Armor en premier lieu, soutiennent fortement les associations d'éducation populaire.

Soutien financier, pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle éducatif et citoyen, notamment en cette période où l'État a pratiqué de larges coupes sombres dans les subventions et surtout dans les postes éducatifs attribués à ces associations.

Soutien politique, par le vote de vœux lors de nos sessions et l'interpellation des ministres concernés.

Soutien fonctionnel, avec des initiatives comme le Forum des savoirs, dont l'une des missions sera de soutenir la vie associative et créer des synergies.

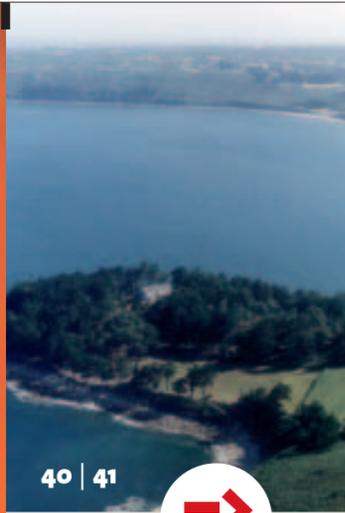
Par conviction, nous restons, et nous restons vigilants à tout ce qui touche ce tissu associatif si précieux pour le lien social et pour notre jeunesse. ■

L'Agenda

- Sports**
- Championnat de France Foot ligue 2**
Vendredi 3 février
Guingamp - Caen
GUINGAMP
STADE MUNICIPAL DU ROUDOIROU | 20 H 30
► 02.96.40.64.40
- Vendredi 17 février**
Guingamp - Créteil
GUINGAMP
STADE MUNICIPAL DU ROUDOIROU | 20 H 30
► 02.96.40.64.40
- Championnat de France volley ball Pro B masculine**
Samedi 11 février
Saint-Brieuc Côtes d'Armor - FL. St-Quentin.
SAINT-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20 H
► 02.96.70.75.40
- Championnat de France rink hockey**
Samedi 11 février
SPRS Ploufragan - LV La Roch sur Yon
PLOUFRAGAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 02.96.33.67.29
- Trial Glazig**
Dimanche 12 février
course à pied
PLOURHAN
► 02.96.71.97.77
- Course hippique, trot**
Lundi 20 février
YFFINIAC | HYPPODROME DE LA BAIE
► 02.96.72.77.51
- Championnat de Bretagne double badminton**
les 4 et 5 mars
PLÉRIN | SALLES Océane et Léquier
► 02.96.52.13.95

Expositions

- jusqu'au 18 février**
Arièle Bonzon. (PHOTOGRAPHIES)
LANNION | L'IMAGERIE
► 02.96.46.57.45
- 4 février au 2 avril**
"Participer". V. TR. IND. - XIV^e Lat.
Participare. De Particeps 'qui prend part'.
TRÉDREZ LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN
► 02.96.35.21.42
- 10 au 20 février**
Trente poëls dans un commissariat
PERROS-GUIREC | MAISON DES TRAQUIÈRO
► 02.96.23.21.15
- jusqu'au 16 avril**
La mer pour mémoire,
archéologie sous-marine
SAINT-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02.96.62.55.20
- jusqu'au 18 février**
Scènes invisibles, de Laurance Henry
(PARCOURS SCÉNOGRAPHIQUE ET SONORE)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE
► 02.96.40.64.45
- jusqu'au 15 juin**
Centenaire de la séparation
des Eglises et de l'État
SAINT-BRIEUC | HALL DES ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
► 02.96.78.78.77



40 | 41



Trédrez-Locquémeau
La galerie du **Dourven**

Le Dourven pointe fièrement ses côtes dans la Manche. Au milieu d'un magnifique paysage, la galerie du Dourven valorise les artistes contemporains en Côtes d'Armor

De ses 300 m², la galerie du Dourven est aménagée comme un point de vue. "Même les artistes sont bluffés", sourit Didier Lamandé, responsable de la programmation de la galerie à l'ODDC⁽¹⁾. Cette ancienne maison d'habitation, aménagée en 1992 en lieu d'exposition, dispose d'une véranda qui entoure la moitié du bâtiment et s'ouvre sur un immense domaine et une vue imprenable sur la mer. La galerie, gérée par l'ODDC, avec le soutien du Conseil général, du Conseil régional et de la DRAC Bretagne⁽²⁾ présente l'actualité de l'art contemporain, à travers des "choses surprises, pour amener le public à participer, à activer l'objet", précise Didier Lamandé. Un état d'esprit qui s'accorde avec le projet chorégraphique mis en place depuis trois ans au Dourven. Une fois par an, en association avec l'ADDM 22⁽³⁾ et la C^{ie} Papier Théâtre

(1) Office départemental de développement culturel
(2) Direction régionale des affaires culturelles
(3) Association départementale pour le développement de la danse et de la musique

à la Quincaillerie au Vieux Marché, une conférence dansée allie danse et art contemporains. Un mariage réussi qui s'explique par "des réflexions de la danse contemporaine très proches de celles des artistes plasticiens". La galerie est également un lieu d'aide à la création. Elle met ses locaux à disposition des artistes et les invite à s'inspirer du lieu. Et parce que le talent n'a pas d'âge, Sandra Flouriot du service éducatif de la galerie accueille les scolaires, aidée d'un professeur relais détaché de l'Éducation nationale.

M.C.



PHOTO HÉVÉ BURLE

La galerie du Dourven reçoit chaque année environ 5 000 visiteurs. S'ajoutent 2 400 scolaires en 2004.

-> **Le Dourven c'est aussi**

Un domaine départemental de 7 hectares, propriété du Conseil général depuis 1975. La pointe du Dourven est un espace naturel sensible où le promeneur découvre une flore exceptionnelle ainsi que des espaces maritimes et paysagers variés : landes, plages, rochers et bois. C'est un des sites où le Conseil général a lancé une action "Réenchâtrer les sites", afin de sensibiliser les scolaires, en partenariat avec le Groupe Français d'Éducation Nouvelle des Côtes d'Armor (lire p.22-23).

-> **Un espace complet**

La galerie du Dourven est le siège de l'association Art Contemporain Bretagne (ACB), présidée par Didier Lamandé. ACB est née en 2001 d'une volonté de plusieurs structures régionales de promouvoir l'art contemporain. Elles éditent chaque semestre un agenda des expositions disponible dans les offices de tourisme et les lieux de diffusion d'art contemporain.

42 Enfants : Photo of children playing outdoors.

42 Théâtres : Photo of actors on stage.

43 Compagnie : Photo of a person in a costume.

44 Cinéma : Photo of a film screen.

44 Danse : Photo of a dancer.

Musiques 43 : Photo of two musicians.

Balades 45 : Photo of people riding horses.

"Participer"

Du 4 février au 2 avril, la galerie du Dourven lance le défi au public de venir s'asseoir, s'allonger, toucher, se contorsionner... Christelle Familiari, Michel Gerson et Jean-Luc Vilmouth exposent "Participer".

Partez à la découverte d'un nouveau genre d'art contemporain. Avec "Participer", les artistes ne sont plus seuls à faire vivre leur œuvre. Les spectateurs deviennent acteurs. Le Portique, le Bar des Acariens, et le 2, rue Gaston Veil sont trois œuvres appartenant à la

collection du Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac) des Pays de Loire. Elles font entrer le public en contact direct avec les objets par des sensations corporelles ou visuelles et l'univers de l'artiste se révèle simplement. A vrai dire, l'exposition s'intitule "Participer

v. tr. ind. - XIV^e lat. participare. de particeps - qui prend part - ". Pour Didier Lamandé, "cette définition de dictionnaire est un clin d'œil à tous ceux qui prétendent que l'art contemporain est compliqué, quand le quotidien peut l'être autant".

-> **Le Bar des Acariens**

Jean-Luc Vilmouth

On ne boit pas d'alcool dans le bar de Jean-Luc Vilmouth. Un bar nomade, qui n'en est pas à sa première exposition. Et attendez-vous à être étonnés. La décoration est réalisée à partir d'agrandissements importants d'images scientifiques, sur



PHOTO STÉPHANE BÉLANGER

les tables ou au mur. Par exemple... des acariens. Des néons roses fixés sous les tables et un rideau bleu filtrant la lumière contribuent à l'atmosphère intrigante. Une rencontre fascinante avec le minuscule.

-> **Le Portique**

Christelle Familiari

Deux échelles et un tunnel de 4 mètres dans lequel le visiteur est invité à s'engouffrer (deux personnes peuvent y prendre place). L'originalité : le tunnel garde la trace "formée" par le passage. Le Portique est un



PHOTO STÉPHANE BÉLANGER

plastique, gainé de coton et confectionné au point de crochet. L'artiste nous engage à découvrir l'art contemporain avec notre corps, comme expérience physique.

INFOS PRATIQUES

Galerie du Dourven
Domaine départemental du Dourven
Trédrez-Locquémeau
02 96 35 21 42
galeriedudourven@oddc22.com
Ouvert de 15h à 19h
les samedis, dimanches et jours fériés hors période scolaire, du mardi au dimanche pendant les vacances scolaires (toutes zones confondues)
Entrée gratuite
www.fracdespaysdelaloire.org
www.oddc22.fr
www.addm22.fr
www.cotesdarmor.fr

-> **2, rue Gaston Veil**



Michel Gerson

Promenade virtuelle avec Michel Gerson. Pour travailler, l'artiste s'inspire de son quotidien. Il s'empare des images, des objets et même des sentiments. Il les démultiplie et les connecte les uns aux autres. Ces images familières lui ont permis de réaliser un cd-rom interactif, dans lequel le spectateur peut intervenir à tout moment. Il prouve que l'art est plus proche de nous que l'on ne croit.

Stages

- 27 février au 4 mars**
Babel danse et multimédia
SAINT-BRIEUC | MJC DU PLATEAU
► 02.96.61.94.58
- 11 et 12 février**
Violon, animé par Jacky Molard et Accordéon diatonique, animé par Yann-Fañch Perroches
PLÉSIDY | COLLÈGE DIWAN | 80 €
► 02.96.13.10.69
- 15, 21, 23 et 28 février**
Images de Beauport en relief
(ATELIER ENFANTS)
PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT | DE 14 À 16 H
► RÉSERVATION 02.96.55.18.58
- 20 au 24 février**
Percussions africaines, animé par Steve Bourgade
SAINT-BRIEUC | LA CITROUILLE | 30 €
► 02.96.01.51.40

- 6 et 7 février**
Organisation de spectacles dans un petit lieu
SAINT-BRIEUC | 155 €
► 02.99.37.34.58
- 25 février**
Sonorisation, animé par Gwendal Richard.
SAINT-BRIEUC | LA CITROUILLE | 40 €
► 02.96.01.51.40

Spectacles

- Judi 2 février**
Yvon Le Men reçoit le Collectif 129H
(CHANSON-POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20
- Vendredi 3 février**
Erika Stucky et Fat Kid Wednesdays
(DOUBLE CONCERT)
SAINT-BRIEUC | LA PASSESERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40
- Alexis HK, l'homme du moment
(CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUEUX | SALLE BLEU PLURIEL | 20 H 30
► 02.96.71.31.20
- Si par hasard...
(SPECTACLE JEUNE PUBLIC)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 17 H
► 02.96.87.03.11
- Samedi 4 février**
Rufus joue les fantaisistes
(THÉÂTRE COMIQUE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 20 H 30
► 02.96.79.12.96



En attendant Julio, d'Angel Ramos Sanchez
(ONE MAN SHOW)
TRÉGIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02.96.92.31.25

Dominique Babilotte et Louis Capart
(MOIS DE LA CHANSON COSTARMORICAINE)
CALLAC | LE BACCARDI
► 02.96.45.57.77

Dimanche 5 février
L'art ancestral des Moines Shaolin
(SPECTACLE)
SAINT-BRIEUC | HALL EQUINOX | 16 H
► 02.96.01.53.60

L'Agenda



Lundi 6 février
Méfiez-vous des imitations, de Nicolas Canteloup (HUMOUR IMITATION)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02.96.87.03.11

Mardi 7 février
Unetsu, des œufs debout par curiosité, de Sankai Juku (DANSE JAPONAISE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40

Musiques de l'ébène, le Carré Magique (CONTE MUSICAL)
TRÉGUEUX | SALLE BLEU PLURIEL | 19 H
► 02.96.71.31.20

Jeudi 9 février
Alma Lirica Brasileira, par Monica Salmasso et Paulo Bellinati (MUSIQUE DU BRÉSIL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Le club à Gégé (CONCRETS MUSIQUES ACTUELLES)
SAINT-BRIEUC | LA CITROUILLE | DE 19 À 22 H
► 02.96.01.51.40

Art et culture en Bretagne et ailleurs (CONFÉRENCE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 14 H
► 02.96.72.85.06

Vendredi 10 février
Quatuor Amanecer (CONCERT GUITARE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40



SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40

Manu Dibango et Soul Makossa Gang (MUSIQUES DU MONDE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES
20 H 30
► 02.96.50.94.80

Banda Armazém Abaporu (MUSIQUE DU BRÉSIL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Le niveau baisse, C' Quai Ouest (THÉÂTRE HUMOUR ET POÉSIE)
SAINT-BRIEUC | THÉÂTRE DE POICHE | 20 H 30
► RÉSERVATION AU 02.96.61.37.29

Histoire de vivre, C' Caravane (THÉÂTRE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
► 02.96.64.30.30

L'impact de la communication des collectivités territoriales sur les citoyens (SÉMINAIRE)
LANNION | IUT
► 02.96.48.43.34

Du 10 au 12 février
Forum du livre
PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS
► 02.96.23.21.15

Samedi 11 février
Terra Musical (CRÉATION BRETAGNE BRÉSIL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Histoire de vivre, C' Caravane (THÉÂTRE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02.96.92.31.25

MUSIQUE

Tréguier "Empreintes" de Bretagne



"Laisser des empreintes en empruntant celles de ceux qui nous ont précédés..." Avec "Empreintes", Gilles Le Bigot transmet la tradition bretonne de l'oralité, celle qui fait les grands musiciens sans les partitions...
Volant, Ludovic Mesnil et Bruno Le Masson. Chant, guitare, flûtes, cistres, violoncelle se mêlent pour une rencontre de l'ancien et du nouveau.

RENSEIGNEMENTS

Empreintes
Vendredi 17 février à 21h
De 8 à 18 €
Théâtre de l'Arche à Tréguier
02 96 92 31 25

THÉÂTRE

Evasion à Plédran Histoire de vivre

Comment s'évade t'on d'une prison lorsqu'on n'a pas les clés ? Yvan et Simon partagent la même cellule. Quand Germain les rejoint, il devient vite le souffre-douleur...
d'enfant réapparaît grâce au pouvoir du rêve.

RENSEIGNEMENTS

Histoire de vivre, Cie Caravane.
Vendredi 10 février à 20h30
De 6 à 10 €
Salle Horizon à Plédran
02 96 64 30 30
Spectacle joué le 11 février à Tréguier. 02 96 92 31 25



PHOTO B. P. FAUCON

THÉÂTRE

Entre courir et voler y a qu'un pas papa Jacques Gamblin



PHOTO M. SIMON

Jacques Gamblin est sur la route de la maternité. Il y emmène sa femme sur le point d'accoucher...
Entre courir et voler y a qu'un pas papa. Jacques Gamblin
Jeudi 16 février à 20h30
De 20,40 à 24 €
Théâtre des Jacobins à Dinan. 02 96 87 03 11
Spectacle joué le 14 février au Carré Magique à Lannion. 02 96 37 19 20

RENSEIGNEMENTS

Entre courir et voler y a qu'un pas papa. Jacques Gamblin
Jeudi 16 février à 20h30
De 20,40 à 24 €
Théâtre des Jacobins à Dinan. 02 96 87 03 11
Spectacle joué le 14 février au Carré Magique à Lannion. 02 96 37 19 20



PHOTO D.R.

ENFANTS

Abbaye de Beauport Les enfants s'amusement

Ce message s'adresse uniquement aux enfants de 6 à 10 ans. En février 2006, prenez papier et crayons. Direction : l'Abbaye de Beauport. Là, vous trouverez photos de l'abbaye, cartons, papiers colorés ou métallisés, rubans, tissu. Avec imagination et adresse, il vous faudra réaliser un décor en patchwork et en relief. Découpage, collage, montage sont au programme. Les ateliers ont lieu toutes les vacances scolaires, excepté à Noël. Et interdit aux parents bien sûr !
Images de Beauport en relief
Les 15, 21, 23, et 28 février
de 14h à 16h
De 6 à 10 ans. Tarif : 5 €
Réservation au 02 96 55 18 58

RENSEIGNEMENTS

RENSEIGNEMENTS

Coming out
Samedi 18 février à 21h
Salle l'Ancre des Mots à Erquy
De 6 à 15 €
02 96 72 30 12



PHOTO D.R.

THÉÂTRE

Les colocs d'Erquy Coming out

Robert et Jano sont colocataires à Paris. Ils veulent devenir des stars, mais faute de contrats, ils manquent d'argent...
proquos et de situations plus drôles les unes que les autres.

MUSIQUE

Le Brésil fait son carnaval à Lannion

I Mostra De Musica Brasileira

2005 a été l'année du Brésil. Mais à Lannion, pas question de s'arrêter là. En février, le pays de Rio de Janeiro est de retour au Carré Magique pour trois jours de musique et de fête. L'occasion de découvrir la diversité de la musique brésilienne. Une musique qui évolue sans cesse, associant musiques et instruments du monde entier. Alma Lirica Brasileira, une des plus belles voix du Brésil, accompagnée du maître guitariste Paulo Bellitani, ouvre le bal jeudi 9. En première partie, le fameux guitariste breton Roger Eon. Vendredi, le groupe Banda Armazém Abaporu arrive avec sa musique empreinte de jazz, de choro (musique des cafés des grandes villes), de frevo (musique de carnaval au rythme agité et frénétique) et de folklore. Samedi, la dernière soirée signe l'amitié Bretagne-Brésil avec Terra Musical. La création réunit les bretons Kej et Gaëlle Branthome et les Brésiliens Um Trio Vira Lata. Entre arrangements et compositions originales, les musiciens s'amuse et nous offrent une musique endiable. Un bel exemple de partage.



Alma Lirica Brasileiro



Banda Armazém Abaporu

Um Trio Vira Lata



PHOTO D.R.

RENSEIGNEMENTS

Alma Lirica Brasileira
Jeudi 9 février à 21h
Banda Armazém Abaporu
Vendredi 10 février à 21h
Terra Musica
Samedi 11 février à 21h
Tarifs : de 8,30 à 15 €
Carré Magique à Lannion
02 96 37 19 20

RÉSIDENCE

Compagnie a.k.entrepôt

A Guingamp Nos "Scènes invisibles"

Pour cette exposition-parcours, Laurance Henry et Erik Menesson, d'a.k.entrepôt, ont réfléchi à partir du livre "Les villes invisibles" d'Italo Calvino, en gardant à l'esprit que les villes (et le monde en général) existent non en tant que telles, mais par les parcours individuels des hommes...
Scènes invisibles, de Laurance Henry.
Jusqu'au 18 février. Entrée libre.
Médiathèque à Guingamp.
02 96 40 64 45
La compagnie a.k.entrepôt est en résidence en février au théâtre du Champ au Roy à Guingamp.



PHOTO D.R.

A Moncontour Mille morceaux de moi

Le spectacle s'adresse à tous les enfants à partir de deux ans. La compagnie a.k.entrepôt nous propose de poser le regard sur l'enfance qui grandit et se construit. Un jour nous naissons et un monde sans limites se présente à nous. Petit morceau par petit morceau, on se découvre et on avance. Théâtre, musique, création plastique et textes épurés se mêlent au corps qui éclot. Le public est complice et regarde se construire "mille morceaux de moi".



Mille morceaux de moi.
Vendredi 17 février.
Moncontour.
02 96 73 44 92
Spectacle joué à Guingamp
le 15 février à 15h.
02 96 40 64 45

Louis-Pierre et Marlu (MOIS DE LA CHANSON COSTA-MORICAINE)
PORDIC | SALLE DE LA VILLE ROBERT
► 02.96.79.12.96

Lecture du Malade Imaginaire, par Vanda Benes (ECOUTE THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
17 H
► 02.96.68.18.40

Kaïwone, Reload, Klana (ART-H-CORE)
GUINGAMP | LE BOUKAN | 21 H

Mardi 14 février
Le malade imaginaire ou le silence de Molière, de Molière et Giovanni Macchia (THÉÂTRE)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02.96.68.18.40

Concert sandwich (MUSIQUE CONTEMPORAINE)



SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H 30
► 02.96.68.18.40

Ils se marièrent et eurent beaucoup...
C' Pour ainsi dire (THÉÂTRE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02.96.50.94.80

Entre courir et voler y a qu'un pas papa, de Jacques Gamblin (THÉÂTRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 21 H
► 02.96.37.19.20

Bénabar (CHANSON FRANÇAISE)
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
► 02.96.87.03.11

Mercredi 15 février
Mille morceaux de moi, C' a.k. entrepôt (THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
GUINGAMP
THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 15 H
► 02.96.40.64.45

Le malade imaginaire ou le silence de Molière, de Molière et Giovanni Macchia (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE
20 H 30
► 02.96.68.18.40

Jeudi 16 février
Gilles Le Bigot (CHANTS ET MUSIQUES DE BRETAGNE)
TRÉGUEUX | SALLE BLEU PLURIEL | 20 H 30
► 02.96.71.31.20

Entre courir et voler y a qu'un pas papa, de Jacques Gamblin (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02.96.87.03.11

16 au 19 février
Quatrièmes rencontres internationales de cinéma d'animation 10/10
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO
► 02.96.77.09.78

Vendredi 17 février
Mille morceaux de moi, C' a.k. entrepôt (THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
MONCONTOUR | COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
► 02.96.73.44.92

Saluts! (d'Abzurdistan), C' Fiat Lux (CLOWN HUMOUR)
COLLIÈNE | CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
20 H 30
► 02.96.31.47.69

Empreintes (MUSIQUE CELTIQUE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ÂRCHE | 21 H
► 02.96.92.22.33

Monsieur Ogh et Pat O'May
(MOIS DE LA CHANSON COSTARMORICAIN)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
► 02.96.78.89.24

Salia ni Seydou, C^e Danse associée
(PRIZ UNIKUE # 3)
SAINT-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30
► 02.96.68.18.40

Samedi 18 février
Coming Out, par les Colocs
(CAFÉ-THÉÂTRE)
ERQUY | SALLE L'ÂNCRE DES MOTS | 21 H
► 02.96.72.30.12

Lundi 19 février
Entre chien et loup
(SPECTACLE TOUS GENRES)
TRÉBOURDEN | SALLE MÉZASCOL | 17 H
► 02.96.23.51.64

Mercredi 22 février
Quand il fait beau, il pleut des bulles, C^e Eskemmm
(DANSE)



LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 15 H 30
► 02.96.50.94.80

Du 22 au 27 février
Salon cap sur les arts
PERROS-GUIREC | MAISON DES TRAQUIÈRES
► 02.96.23.21.15

Jedi 23 février
Adieu l'ours, de Patrice Edmont
(VENTRILOQUIE)



PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS
17 H
► 02.96.49.02.45

Vendredi 24 février
Wild Billy Boy Mosai
(CONCERT JEUNE PUBLIC)
TRÉGUEUX | SALLE BLEU PLURIEL | 15 H
► 02.96.71.31.20

La cabaret Carnava, C^e Quai Ouest
SAINT-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE
20 H 30
► RÉSERVATION AU 02.96.61.37.29

Détournement de mémoire,
de Pierre Richard (THÉÂTRE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21 H
► 02.96.72.85.06



Dimanche 26 février
Promenade autour de la baie de Ste-Anne (avec la Ligue de Protection des Oiseaux)
TRÉGASTEL | RDV DEVANT LE CENTRE DES CONGRÈS | 10 H
► 02.96.91.91.40

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des recueils à votre disposition dans les offices du tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

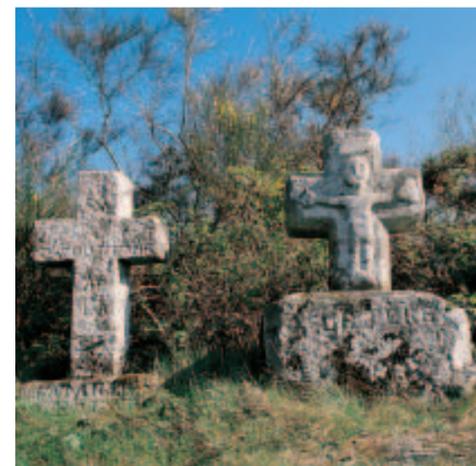
→ Balades

Une balade à pied ...

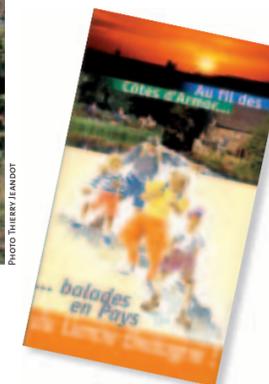
Gomené

Des histoires et des légendes

Tout commence au manoir de la Pellionaye, témoin haut de 6 mètres d'une vie passée sur les Landes du Mené. Plus loin, près du manoir des Aulnays, une borne en ancien breton "Ced Parth So" (ceci est la propriété donnée) indique que la famille Aulnays a donné une parcelle de terre à une abbaye au VI^e siècle. Non loin de Roquetton, la chapelle Sainte-Anne raconte l'histoire de Jeanne Samson, noyée dans l'étang de la Garenne en 1629 et que Sainte Anne ramena à la vie. En route pour le Tertre Feuillet, attention à la fée Bichane, mi lutin, mi



fée. Elle rôde au Cà Folette. Arrivée au Tertre : trois mystérieuses croix. Vers 1870, un braconnier de Gomené dut y affronter un revenant. Aujourd'hui encore le mystère plane. ■



INFOS PRATIQUES

Longueur: de 6 à 42 km (plusieurs boucles)
Durée: de 1h30 à 10h30
Niveau: de facile à sportif

Départ:
Bourg de Gomené devant l'église

A ne pas manquer:
la visite du site de la Corbinière des landes. Site privé ouvert au public (gratuit).

Pour plus d'informations:
Pays touristique du Mené.
02 96 34 47 58

...et à cheval

La Baie de Saint-Brieuc :

Au pas, au trot ou au galop et avec prudence

Amis cavaliers, vous êtes encore nombreux à ne pas avoir traversé la baie de Saint-Brieuc à cheval. Suivez les conseils de l'Accea (Association des cavaliers d'extérieur des Côtes d'Armor), et partons en balade. La baie de Saint-Brieuc est l'une des plus grandes en France avec un marnage de 13 mètres. La mer se retire très loin, découvrant les bouchots où s'accrochent les moules, 1/10^e de la production nationale.

Itinéraire : Partez de la SPA à Cesson entre la Grève du Valais et la Pointe de Gourien. Longez l'ancienne voie de chemin de fer. Suivez le GR 34 vers Bout de Ville jusqu'à Yffiniac. 200 mètres après Les Grè-

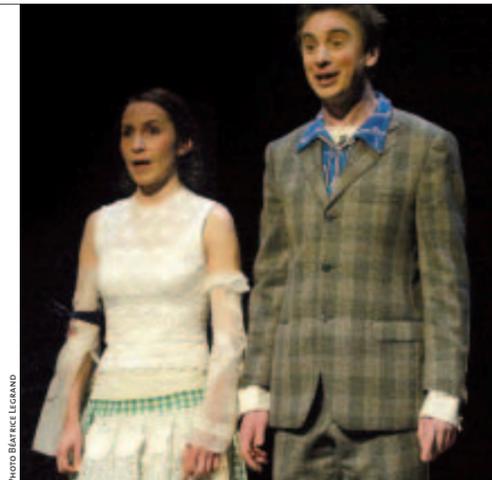
ves, sortez du GR 34 et suivez le fléchage carré orange avec le fer à cheval vers Fortville. Obliquez vers la Vieille Croix et la Ville Bréhaut. De la plage de Bon Abri, trottez vers les bouchots. Repiquez en ligne droite vers le Valais. La balade est terminée.

Consignes : Commencez la traversée 1h30 avant la marée basse. Ne vous aventurez pas à marée montante : les "estuaires" des différentes rivières sont sujets aux courants. Ne longez pas la côte en bordure d'Hillion pour respecter la réserve d'oiseaux. N'empruntez pas le même chemin au retour. Cela perturbe les chevaux. ■



Saint-Valentin à Lamballe Ils se marièrent et eurent beaucoup...

THÉÂTRE



"Mon amour, la première fois que je t'ai embrassée sur la bouche, il y eut un terrible tremblement de terre en Amérique Centrale. Pourtant, je n'avais rien senti de particulier, si ce n'est ce léger étourdissement que l'on a quand on embrasse une fille sur la bouche pour la première fois. Ton bien aimé". Histoire d'un amour qui fait tourner le monde, "ils se

marièrent et eurent beaucoup..." invite petits et grands en âge d'aimer. Quoi de plus naturel en ce 14 février 2006 ? ■

RENSEIGNEMENTS

Ils se marièrent et eurent beaucoup...
Mardi 14 février à 20h30
Quai des Rêves à Lamballe.
De 9 à 12,5 €
02 96 50 94 80

THÉÂTRE

Pordic se joue d'humour Rufus joue les fantaisistes

Un peu fantaisiste, Rufus ? Dans son nouveau spectacle, l'humoriste reprend seize sketches de comiques : Raymond Devos, Jean-Marie Bigard, Dany Boon, Muriel Robin, Pierre Palmade, et bien sûr Rufus lui-même. Dans une mise en scène subtile de Philippe Adrien, Rufus appose son cachet et apporte son petit quelque chose en plus. Après plus de 30 ans de car-

rière, Rufus passe aussi bien du cinéma au théâtre que de la littérature à la chanson. Il nous fait partager son talent. ■

RENSEIGNEMENTS

Rufus joue les fantaisistes
Samedi 4 février à 20h30
Centre culturel de Pordic
De 15 à 20 €
02 96 79 12 96



PHOTO D.R.

DANSE

Danse japonaise Unetsu, des œufs debout par curiosité

Cela relève du prodige. Une vingtaine d'œufs d'autruche et une gigantesque coulée de sable et d'eau se partagent la scène. Les danseurs, les doigts rouges et les visages peints en blanc, évoluent dans le bassin formé par l'eau. Et si le spectacle se regarde plus qu'il ne se raconte, c'est qu'il s'adresse à nos sens. Le chorégraphe Ushio Amagatsu part du mystère de l'œuf pour nous parler d'un plus grand mystère encore : la vie.



PHOTO GUY DELAWARE

RENSEIGNEMENTS

Unetsu, des œufs debout par curiosité, de Sankai Juku.
Mardi 7 février à 20h30
De 8,5 à 18 €
La Passerelle à St-Brieuc
02 96 68 18 40

CINÉMA



CABINET VÉRIEY

Pléneuf-Val-André Quatrièmes rencontres internationales du cinéma d'animation

On ne le sait pas assez, mais le cinéma d'animation est né avant le cinéma des frères Lumière. En 1892, Emile Reynaud projette pour la première fois un dessin animé... 3 ans avant le cinématographe des deux frères. Du 16 au 19 février, l'association costarmoricaine "10/10 Cinéma d'animation" organise les quatrièmes rencontres internationales de cet art encore peu connu. Le casi-

no du Val-André accueillera l'événement. De grands réalisateurs viennent du monde entier partager leurs films, leurs techniques et leurs idées à travers expositions, démonstrations, ateliers et même un café des rencontres. Pas de compétition, juste un bon moment pour découvrir que le cinéma d'animation, ce n'est pas que pour les enfants... ■

RENSEIGNEMENTS

Rencontres du cinéma d'animation
Du 16 au 19 février
Casino du Val-André
Contact et réservation :
Association 10/10 cinéma d'animation **02 96 77 09 78**
<http://10sur10cinema.free.fr>

Le Kig ha farz

Pour 6 personnes

- Ingrédients**
 2 os à moelle
 6 saucisses, 3 jarretons
 400 g de poitrine de porc fumée
 400 g de paleron
 1 queue de bœuf
 3 carottes, 3 navets
 1 chou vert, 3 poireaux
 6 pommes de terre
 1 branche de céleri
 3 oignons, 2 échalotes
 1 bouquet garni
 gros sel & poivre
Lipig
 2 échalotes
 200 g de beurre
Farz noir
 500 g de farine de blé noir
 2 œufs
 200 g (20 cl) de lait
 50 g de beurre fondu noisette
 Sel et poivre
 1 oignon émincé doré au beurre

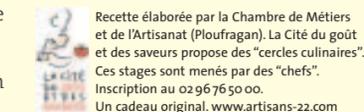
Temps de préparation :
30 min
Temps de cuisson globale :
environ 3 h 00



Pendant que la viande et les légumes cuisent, préparez le "Farz". Mélangez la farine avec les œufs, ajoutez le lait et le beurre. Assaisonnez. Délayez la préparation avec le jus de cuisson de la viande (consistance d'une pâte à crêpe). Versez dans un sac de toile de jute, fermez avec de la ficelle de cuisine et attachez au bord de la marmite pour les 3 heures de cuisson. 1/2 heure avant la fin de la cuisson, ajoutez la saucisse. Préparez le lipig : ciselez les échalotes et faites revenir au beurre.

Servez le bouillon en soupe pour l'entrée et le reste en plat principal accompagné de tranches de farz, le lipig à part, dans un ramequin.

Dégustez avec un bon cidre artisanal brut.



dans une grande cocotte ou un fait-tout rempli d'eau. Au premier bouillon écumé, enlevez la saucisse. Ajoutez les légumes et la garniture aromatique.

Faites cuire l'ensemble comme un pot-au-feu pendant 3 heures.

Plat traditionnel de Basse-Bretagne par excellence (pays du Léon), le Kig ha farz signifie textuellement "Viande et Farce".

Épluchez et coupez les légumes en gros morceaux. Cuisez la viande

En février, prépare tes arbres fruitiers

Les conseils des jardiniers du domaine départemental de la Roche-Jagu

A deux mois de l'arrivée du printemps, il est temps de penser à l'entretien de vos arbres fruitiers. La taille des arbustes à petits fruits s'effectue si le temps est doux et que les gelées ne sont pas trop sévères. Les arbustes doivent être taillés en buisson, ce qui consiste à raccourcir les rameaux de l'année précédente. En ce qui concerne les arbres à pépins, plusieurs étapes sont à suivre. Dans un premier temps, supprimez les branches mortes, puis celles qui s'entrecroisent (conservez les plus charpentées) et les bois abîmés. N'oubliez pas d'ôter les fruits momifiés qui ont pu rester sur l'arbre.



Après cela, éclaircissez l'arbre pour apporter la lumière en son centre. Supprimez les branches pointant vers l'intérieur.

La dernière étape consiste à réduire la longueur des branches sur le tour de l'arbre. La sève pourra ainsi se répartir de façon homogène. Le développement des branches latérales n'en sera que plus stimulé.

À SAVOIR

- Arbustes à petits fruits : Cassisiers et autres groseilliers.
- Arbres à pépins : Pommiers, poiriers, etc.
- Pensez à désinfecter votre sécateur entre chaque taille afin d'éviter une propagation de maladie.
- Plus un arbre est vigoureux, moins la taille est nécessaire.

domaine départemental côtes d'armor
LA ROCHE JAGU
 22260 Ploëzal
 > 02 96 95 62 35
 www.cotesdarmor.fr

Chaque mois, le magazine vous propose : une recette de cuisine, des conseils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°41

Va au fossé... Ne peuvent être que "guidées" au haras	Que de rires Mille et ferrés au cœur de Lamballe	Mettre au vert Cachées dans la garene	Gros du Kig ha farz Note ou condition	Vaut trait pour un cheval Étalon de Sèvres	Sans elles, pas de jument bien servie Refus russe	Comme des sites préservés Dirigent l'affaire
Expo d'art au Douvren Fausse nouvelle			Fait sans hérisson avec Diprosane Etablissements			
Wagonnets pour cheminots Pêche au dessert			Français devant les sulky's Existes			
				Canal intérieur d'évacuation		Cantine militaire Timbre d'un violon
			Rose d'Erquy Les tissarands n'en manquent pas !		L'école des profs Le premier venu	
Dame de calendrier L'amie intime du CJC	Dans les Romains Rompu au CLJC de Rostrenen				Grand violon Reçu ou reçoit les déchets	
			Le GFEN y emmène les enfants Hirondelle de mer			Donne ma parole Note
		Feraï une fixation				Pronom Pfier
Balais qui datent Costaud						
						Ceinture nipponne Se fende la poire
				Attrapée Quimpérois établi au Bois d'Avaugour		
Le Drian aide celle du Breton N'aura pas le choix				Combattante Paradis perdu		
				Bien dit Réussit à obtenir		Gouverneur vénitien Une robe tachetée Sur qui on peut compter
Celle de l'étalon est conservée en paillette Ver marin				Fond de litron Races ou sièges des cavaliers		Autre allure que le galop avec l'ACECA Astate
		Pas vieilles Plus d'une se plaît à illuminer Bon-Repos				Paresseux Accouplés des bidets du Léon et de Norfolk
Volcan sicilien Allongent				Bonne réputation de l'anglo arabe		Sortit du lit ou contourna la défense

Solutions N°39

P S V R U E A C A
 V I T A L I T E B A G N A R D
 L O U I S A A R C H A N G E
 R O U T E C A R E N A G E M
 T R A N C H E E S E C E
 T I T I D E S S U S U S A
 N E T S I S A R D
 B E A A S O L U C I R D O C
 O U C I N E U R H
 C S U N E U R H
 K O F I R E V E
 L I R A Z A N G E O T
 F I L A S S E N I O R T A I S
 T I S S E R A N D O R M E
 V U E S N O C E O S E E D
 D R A P S T A L U S N E E
 F E E S E M E U R O Y A T S

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°39
 Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°39 tirés au sort parmi 293 bonnes réponses

AROUCHE Michel • QUINTIN	LE BLANC Evelyne • TRÉVENEUC
BONBONNY Annick • PABU	LUCAS Marie-Françoise • SAINT-JUVAT
BRE Vincent • LOUDÉAC	NAFRECHOUX Michel • BINIC
COLLET Anne-Marie • PLÉRIN	ROUXEL Michel • BOURBRAC
JALLAIS Martine • PLÉGUEUEN	RUSTUEL Henri • PAIMPOL

Nom _____ Prénom _____ Cadeaux des Côtes d'Armor à gagner !
 Adresse _____
 Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner à :
Conseil général des Côtes d'Armor
 DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
 9, Place du Général de Gaulle
 22000 Saint-Brieuc
 Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 9 février 2006.

Surfez

sur la plus belle vague
du département



WWW.
cotesdarmor.fr
L'INFO NOUVELLE VAGUE

Plus de services avec

- + de simplicité
- + d'actualité
- + de convivialité

*L'information
départementale*

